

Pierre Assante

Suite de

LA CRITIQUE DE LA CRITIQUE CRITIQUE : CONDENSIFICATION

Critique des entités abstraites qui habitent notre cerveau

SOCIÉTÉ MARCHANDE ET DE DROIT ET DESPOTISME « DÉMOCRATIQUE »

« Mais je souhaite que mon souci ne soit que mensonge et qu'il tombe dans le néant... »
Le Chœur dans l'*Agamemnon* d'Eschyle.

*« Vous ne me direz pas que je me fais une trop haute idée du temps présent,
et si malgré tout je ne désespère pas de lui,
c'est précisément sa situation désespérée qui l'emplit d'espoir ».*
Karl Marx à Arnold Ruge. 1843.

Sommaire en fin de recueil

LE COMMENT (Poème dédié à Giordano Bruno). Une version illustrée a été faite sur le blog.

**Le pourquoi, je le laisse à une espèce à venir ou passée, peut-être issue de la nôtre et d'autres.
Je le laisse à une espèce à venir sortie et issue des limites de la Terre
et du système solaire
Non pas dans ces grossières machines mécaniques et ces fusées
Mais dans, par la communication du calculateur quantique
L'infiniment petit embrasse l'infiniment grand et l'étreint.**

**Le comment c'est peut-être le mouvement qui forme la chose
Et la forme de la chose.
Et la propriété de la chose
Et d'autres propriétés autres à l'extérieur de la chose
Et l'unité paradoxale du quantique-discret et du continu
Qui explique l'unité et l'identité des forces contraires
Dans le mouvement.
Le mouvement nous initie...**

**La limite de la vitesse de la lumière peut être la limite d'une double rotation
Qui donne une forme à la chose
et à l'extérieur de la chose d'autres qualités-propriétés...**

**Le disque tourne sur lui-même
Au centre la vitesse zéro
Et à la périphérie celle de la lumière
Et le disque tourne aussi en double rotation qui limite sa forme et lui donne sa forme...
Toutes les limites périphériques.
Toutes ses limites à la vitesse de la lumière**

et à l'extérieur de la chose d'autres qualités-propriétés.

**Les propriétés matérielles de la forme donnent aussi à l'imagination sa forme !
Sa forme.
Les propriétés de notre univers
Sont aussi dans celles de notre cerveau électriques et chimiques et relatives et quantiques.**

**L'imagination est le grand vaisseau de la science
La science est la réponse aux besoins
à la survie
aux désirs issus du besoin**

**Le mouvement d'évolution-transformation-complexification
Donne la forme...**

Les formes des mouvements dans la forme des mouvements du mouvement.

**L'unité concrète-matérielle du quantique et du continu est corrigée volontairement mentalement
par et lorsque le cerveau de la société et le nôtre n'arrive pas à la concevoir dans son ensemble-unité...
Alors le cerveau corrige ses erreurs par des erreurs nouvelles
qui permettent de vivre
de répondre aux besoins vitaux**

Le Simple et le Complexe

Ne me demandez pas de ne pas faire les deux
Et le quotidien
Et le mimétique et le poétique

Pour répondre à des problèmes simples
Politiques
Economiques
Ecologiques
Ergologiques

Il faut lever la bride à l'imagination
Et la laisser sortir et revenir sans cesse de et à sa niche
Et trouver à manger

Le travail est l'enfant de l'imagination
et produit les nourritures
L'imagination construit mentalement le travail
Et se le prescrit à elle-même
Transforme la nature en nourriture
Nourriture tangible et intangible
Dicible et indincible.

22 avril 2022.

QUE DIRE, BRIEVEMENT, A L'ISSUE DE CES ELECTIONS PRESIDENTIELLES ?

Que dire, brièvement, à l'issue de ces élections présidentielles et à l'approche des législatives et du Premier mai ?

1. Il y a d'abord la déclaration de Fabien Roussel, secrétaire national du Parti Communiste Français , candidat dans ces élections, et à prendre profondément en considération pour nos actes et jours à venir.

2. Il y a aussi à considérer l'état du pays et du monde.

Le système économique, politique et social est dans une crise qui s'aggrave sans cesse.

Les bases de son fonctionnement, le cycle de l'argent-capital pour produire, échanger, consommer les biens qui nous sont nécessaires est profondément en difficulté de renouvellement et de santé.

3. Au-delà de l'amplification des mécontentements et des protestations, on peut constater que pour le moment, le peuple français et les peuples dans le monde sont encore loin des solutions susceptibles d'apporter remède à cette crise.

4. on dit souvent à juste titre que dans la pire des difficultés on peut être proche d'en sortir parce que ce sont les difficultés elles-mêmes qui peuvent pousser aux solutions de guérison et de construction de nouveau en santé.

5. *Le rassemblement, son efficacité et le contenu du rassemblement sont indissolubles. Pas de solution sans rassemblement et pas de rassemblement sans solution.*

6. Ce qui a constitué la base du programme des « Jours heureux » défendu dans ces élections reste l'essentiel : c'est la voie pour dépasser cette crise et les protestations stériles et les voies sans issue.

7. Dans les batailles immédiates comme dans celles à venir, on ne peut sauter à pied joint en criant que la société est en panne, quelle souffre, en particulier la part de la société qui ne connaît pas le relatif confort des couches moyennes qui entrent elles-mêmes en crise : encore faut-il que luttes et solutions, aillent de pair. Résumons-les en quelques mots, difficiles mais fondamentaux : L'étape actuelle pour un gouvernement humain en santé passe, ici et maintenant, par La SEF (Sécurité d'Emploi et de Formation), par le critère de gestion des entreprises que nous proposons : VA/CMF (Valeur Ajoutée/Capital Matériel et Financier); par des droits du travail dans les décisions économiques locales et générales, par une production monétaire pour les échanges et non pour les profits du capital, par des DTS (Droits de Tirage Spéciaux du Fond Monétaire International) au niveau international comme monnaie commune. Ce que

nous voulons, ce ne sont pas seulement des revenus pour tous, c'est produire pour tous et permettre ces revenus, c'est-à-dire l'accès aux biens nécessaires à la vie humaine et son développement en santé.

Pour plus d'approfondissement de ces questions je vous renvoie à la revue « Economie et Politique ».

8. La première des questions à poser, pour la Sécurité Sociale, les salaires, les pensions, c'est celle du financement. Il repose sur la production et la création de valeurs par l'activité économique. Il faut sans cesse se rappeler que c'est dans la production des valeurs, et les cotisations salariées et patronales que repose le financement de la Sécurité Sociale et non sur l'impôt qui est lui-même tributaire de la production. Pas de consommation sans production. Les nationalisations et la démocratisation de la Libération (bien loin dans la pensée des nouvelles générations et pourtant si proche historiquement) ont privé le capital d'une part de la course au profit, ce qui a permis les 30 Glorieuses et leur prospérité. La financiarisation a rogné petit à petit cette organisation de la production et des échanges. Et la course au taux de profit va à l'encontre de la lutte climatique et écologique, comme à l'encontre des besoins sociaux.

9. Répondre à la crise c'est revenir à ces principes et aller plus loin. Ce n'est pas qu'une formule et un dogme : aller plus loin c'est répondre à la réalité du monde d'aujourd'hui, de la réalité d'aujourd'hui des moyens de production dont dépend la vie des humains.

25/04/2022 05:42:49.

IDEOLOGIE DOMINANTE ET EFFONDREMENT SOCIAL

L'idéologie dominante est celle de l'économie dominante et de la classe dominante. C'est à dire ici, ici et maintenant et dans le monde, les possesseurs du capital concentré, mondialisé, numérisé, financiarisé et de son mouvement, possesseurs conjoints et en concurrence économique et guerrière. Élémentaire mais à rappeler et re-rappeler...

La fortune personnelle du patron de Tesla, 240 MM, son « offre de rachat » de Twitter de 40 MM, son ambition dans les avancées de pointe de l'humanité comme la « conquête spatiale » et la « communication » immédiate mondialisée, nous donnent un exemple parmi d'autres tout aussi terrifiants de l'état du monde.

Les Constitutions ont été orientées, ici particulièrement depuis le gaullisme-pompidolisme, par cette classe dominante des firmes multinationales, de la finance et de ses institutions ; elles ont été orientées particulièrement sur le plan politique, les Constitutions faisant en sorte que l'idéologie dominante soit dominante et la seule représentée, et que les opinions minoritaires propositionnelles, et pas seulement contestataires, disparaissent. Ce n'est pas complètement le cas, mais ça peut le devenir...

C'est le cas de ce danger en France, dans l'impossibilité d'être représenté dans les institutions représentatives, sinon par l'opinion politique populaire dominée dominante en osmose contradictoire ; antagonique et stérilisante, avec l'idéologue dominante. Ainsi classe dominante et classe dominée se trouvent sous les fourches caudines de la même représentation, de la même aliénation commune, vécues évidemment différemment par le Travail que par le Capital, d'où l'immense mécontentement qui favorise le dédagisme comme le souverainisme et l'anticommunisme.

Un des ressorts de cette maladie de la démocratie, c'est l'impossibilité pour un « petit parti de transformation sociale », d'exister politiquement sans alliance, c'est-à-dire sans soumission relative aux partis de l'idéologie dominante. La barre de 12.5 % des inscrits, c'est-à-dire des 25% lorsqu'il y a 50% d'abstention aux législatives donne une idée de ce qu'il faut pour être représenté en proposant seul une politique de transformation sociale en santé. Idem, pour la présidentielle, institution antidémocratique s'il en est qui laisse le choix entre deux personnages, qui ne peuvent par principe être issus de l'idéologie dominée.

En choisissant le vote Mélenchon, les électeurs contestataires ont grandement privé sans le savoir, le seul parti et le seul programme de sortie de crise d'être représenté sinon sous une alliance avec un programme social-démocrate ripoliné, reconstitué en pire par ce dernier. Dure contradiction et disparition d'une expression propre programmée.

IL FAUT DONC ESSAYER D'EXISTER DANS CES CONDITIONS. Y COMPRIS DANS LES ALLIANCES.

Cependant pas dans l'abandon de la résistance de classe. Exister au niveau de 2% (rappel anecdotique) ce qui n'est pas rien dans le contexte, il est possible de le faire sans faire de concession à l'explication

nécessaire et incontournable-lutte de classe sur la domination du capital, sa politique de domination du monde, y compris sur la question de la guerre d'Ukraine, et d'autres évènements, ce qui rend les choses plus claires sur cette domination, quelles que soient les erreurs ou pas de l'oligarchie russe et de cette nation acculée à mal se défendre ou pas dans cette domination. Contradiction gravement handicapante pour le processus humain, contradiction NATION-CLASSE-MONDE. Certains ont fait cette critique nécessaire, il me semble dans la commission économique du PCF.

Une expression libre, critique de la domination, critique minoritaire mais vivante et existante ça se prépare pendant des décennies, ce qui n'a pas été fait me semble-t-il dans toute une longue période après l'abandon statutaire de référence au marxisme pour s'ouvrir, ouverture qui a eu des effets contraires à celui recherché.

Les analyses comme celles secteur économique du PCF et les propositions de solutions qui en découlent sont et restent un des rares éléments au monde tentant de répondre à une crise économique, des subsistances matérielles, culturelles et morales, qui menace d'effondrement la société humaine. Dans les pays en voie de dépassement de la domination du capital mondial concentré, mais soumis au système économique mondial se trouve un écho à ces propositions et les mettent partiellement en œuvre, dans les contradictions sociales qu'ils vivent, le mort saisissant le vif.

Car la société humaine, sous la dictature de l'argent-capital, de la course et la guerre au taux de profit, de l'accumulation-suraccumulation-devalorisation du capital, est menacée d'effondrement économique et de destruction de guerre mondiale conjointe, tout autant que de crise climatique et sanitaire.

A l'instar de l'Empire Romain d'occident et de son entrée en Moyen Age, à ceci près que le XXIème siècle a des moyens infiniment plus grands de se détruire que le IVème siècle.

Cela je l'exprime dans ce blog et en réunion, assez modestement je crois, depuis des années. Ce n'est pas l'idéologie dominante qui donnera la parole à ceux qui l'expriment et qui sont un certain nombre, mais finalement un nombre infime dans les 7 MM d'humains. Car il faut vivre au quotidien et c'est la force contradictoire et c'est à la fois le handicap des humains quel que soit le système et le processus dans lequel ils vivent. La question est, au-delà de la survie, celle de l'évolution-transformation-complexification sans laquelle il n'y a pas de processus d'existence.

Si les partis et syndicats et associations se réclamant d'une transformation sociale en santé ne le font pas, se réclamer de cette expression pour l'action, personne ne le fera, dans la lutte contre cet effondrement POUR une RENAISSANCE possible dans une libération progressive et radicale du cycle Argent-Marchandise-Argent' n'assurant plus le développement humain mais le mettant en danger.

Tout ça est bien mal dit : c'est tout ce que je peux faire.

La bataille sociale collective est continue et continuera !

26/04/2022 06:02:39.

DROIT DE CONTESTER ET DROIT DE SAVOIR.

L'ergologie et une chose merveilleuse. J'ai pris contact avec ses prolégomènes dans la thèse d'Yves Schwartz publié aux Editions sociales en 1988.

J'ai essayé d'en suivre le déroulement historique et d'en comprendre les développements, avant tout pour des raisons et motivations syndicales et politiques (1).

Cependant, l'efficacité de la connaissance des concepts ergologiques tient à la période historique dans laquelle on y fait référence pour agir en santé.

Ce qui caractérise notre période historique est l'état sénile du mode de développement, et dans cette sénilité, l'apparition d'une galopante baisse tendancielle du taux de profit -non de la masse- et d'une exponentielle accumulation-suraccumulation-devalorisation du capital dont les limites sont la transformation qualitative sociale ou l'effondrement social.

L'ergologie ne peut faire l'économie de ce savoir. Sinon il rend caduques ses propres compétences.

La connaissance de l'économie, de sa réalité ici et maintenant, dans le monde, implique la recherche des remèdes économiques à cette sénilité-obsolésence du système économique et social, sa culture et ses contradictions antagoniques.

Je plaide pour les remèdes, prescrits par hypothèse par les économistes communistes, les travaux de Paul Boccara et leur suite actuelle.

On a le droit de les contester, à condition de les connaître. Donc échanger sur la question...

Apprendre, apprendre, apprendre s'applique pour l'ergologie, comme pour toute recherche fondamentale et appliquée, et en dernière instance, pour l'économie politique, et la critique de l'économie politique orthodoxe et unilatérale dominante.

A MON SENS, la rencontre des « savoirs » ergologiques et économiques est incontournable dans toute tentative de construction d'une santé sociale, et dans ce « cadre » d'une action humaine consciente sur le processus d'évolution-complexification de l'homme et sa société, condition de sa vie, du mouvement matériel que constitue sa vie.

Il y a sans doute une origine dans la divergence de sentier et de route dans notre période historique : c'est une conception-addition-complémentarité du continu et du discret (continu et quantum) OU une conception d'unité et d'identité du continu et du discret : ce qui ne peut pas ne pas avoir de conséquences sur notre conception des rapports entre micro et macro, sur notre conception de l'histoire. Il ne s'agit pas de guerre de conception, mais d'usage des porosités de frontières de pensée pour dépasser les handicaps communs.

En cela il y a aussi une réponse aux attaques officielles subies par l'ergologie. Car il s'agit bien, pour moi, d'une attaque venue du système, plus que des personnes.

26/04/2022 09:14:06.

(1) Chacun a son accès particulier : Je suis aujourd'hui retraité d'un EMPLOI classé dans la nomenclature « non-qualifié ».

TOUS LES VOYANTS SONT AU ROUGE.

AGIR Pour une trêve dans la guerre, dans les guerres, et un redéveloppement des coopérations mondiales.

1. « Tous les voyants sont au rouge », voilà ce que doit dire un parti révolutionnaire.

Un parti révolutionnaire, c'est-à-dire un parti de transformation du système économique et social en crise définitive (1).

Voyant au rouge sur l'extension de la guerre armée.

Voyant au rouge sur l'extension de la guerre économique.

Voyant au rouge d'une guerre mondiale.

Voyant au rouge sur la menace en cours de développement des pénuries énergétiques, alimentaires, des matières premières d'alimentation de l'activité industrielle....

Voyant au rouge du retour à la production de CO2 et d'accélération de la crise climatique, la montée des mers, les pénuries, les crises sanitaires et les inégalités explosantes et explosives.

Voyant au rouge sur la coopération de recherche fondamentale et appliquée nécessaire à l'activité humaine. Entre autres, parmi les innombrables recherches, celles d'ITER ou la station spatiale internationale, symboles d'une coopération internationale, malgré le poids du profit qui pèse aujourd'hui sur elles.

Voyant au rouge sur les outils de communication des humains entre eux.

Voyant au rouge sur la désorganisation généralisée de la cohérence des relations économiques, sociales, humaines et d'effondrement de la cohérence de l'économie mondialisée, de l'interdépendance incontournable des peuples et des hommes entre eux ; effondrement pouvant signer l'arrêt brutal du développement humain et sa survie.

Voyant au rouge de l'exploitation de la force de travail de l'achat-vente de la force de travail, de l'usage de soi à sens unique par l'autre, de l'aliénation humaine de ses produits et des gestes de production de ses produits.

Voyant au rouge des conditions saines pouvant permettre le travail producteur de biens nécessaires à l'humanité et l'activité humaine définie ergologiquement.

2. L'urgence est de créer un mouvement populaire exigeant des rencontres et négociations mondiales d'arrêt de la guerre et de négociations de coopération mondiale. Il n'y a pas d'autre issue à la poursuite de développement-transformation-complexification nécessaire au processus de l'humanité que de telles négociations dont le but est de déconnecter les nations et les grandes zones mondiales de développement de leur dépendance aux décisions du capital dominant, celui des USA en crise dans la

crise généralisée du capital et qui tente de se sauver par une mortelle fuite en avant, mortelle pour toute l'humanité.

3. Une trêve dans la guerre militaire ET ECONOMIQUE c'est du temps pour mettre en avant les solutions à la crise généralisée du système sénile et mourant, qui nous entraîne dans sa mort.

Pour mettre en avant les solutions susceptibles de dépasser sa crise majeure qui en dernière instance impacte toutes les activités humaines les plus diverses et innombrables, LA CRISE DE SURACCUMULATION-DEVALORISATION DU CAPITAL durable, signe et réalité de fin de partie du capitalisme.

4. Je ne fais que rappeler brièvement ici les propositions des économiste communistes :

Dans les batailles immédiates comme dans celles à venir, on ne peut sauter à pied joint en criant que la société est en panne, qu'elle souffre, en particulier la part de la société qui ne connaît pas le relatif confort des couches moyennes qui entrent elles-mêmes en crise : encore faut-il que luttes et solutions, aillent de pair. Résumons-les en quelques mots, difficiles mais fondamentaux : L'étape actuelle pour un gouvernement humain en santé passe, ici et maintenant, par La SEF (Sécurité d'Emploi et de Formation), par le critère de gestion des entreprises que nous proposons : VA/CMF (Valeur Ajoutée/Capital Matériel et Financier); par des droits du travail dans les décisions économiques locales et générales, par une production monétaire pour les échanges et non pour les profits du capital, par des DTS (Droits de Tirage Spéciaux du Fond Monétaire International) au niveau international comme monnaie commune. Ce que nous voulons, ce ne sont pas seulement des revenus pour tous, c'est produire pour tous et permettre ces revenus, c'est-à-dire l'accès aux biens nécessaires à la vie humaine et son développement en santé.

Pour plus d'approfondissement de ces questions je vous renvoie à la revue « Economie et Politique » (2)

5. Assez des menaces et domination humaine des USA sur le monde, des menaces sur l'ONU et ses représentants. ET Négociation du pouvoir et de l'oligarchie capitaliste russe dans une négociation générale de paix tenant compte de ses intérêts nationaux (3). Trêve pour une renaissance de la coopération mondiale, seule issue à l'existence, la survie et le développement humain.

27/04/2022 07:38:56.

(1) Transformation démocratique : autogestionnaire de la personne humaine et des entités humaines et de leur cohérence dans l'organisation locale et mondiale de sa survie et son développement.

(2) <https://www.economie-et-politique.org/>

(3) Intérêts nationaux généralisés en contradiction avec un développement mondial qu'ils entravent par leur sénilité et obsolescence historique. La démocratisation de la mondialisation c'est ce dépassement de cette réalité, en partant paradoxalement de cette réalité nationale pour développer les diversités humaines de développement dans le développement général et les inégalités de développement qualitativement fertiles si elles sont des différences de développement et non des dominations de développement. Développement des surfaces de contacts entre entités humaines grandes et petites. Développement-coopération des anciennes entités développées (Amérique, Europe « occidentale » etc. avec les zones de libération des anciennes dominations et d'émergences et de développement avancé et de régulation nationale et mondiale comme et de la Chine.

TAUX DE PROFIT CONTRE RECHERCHE ET DEVELOPPEMENT

Lorsque depuis des années la première puissance économique et militaire c'est reconvertie au gaz de schiste, voilà ce que nous dit le retard pris par l'humanité dans son processus de développement-complexification social nécessaire à sa survie.

L'exemple vaut pour la question de l'énergie, dont la croissance et la qualité (le type de production) est une question majeure d'existence humaine), comme il vaut pour toute autre question, alimentaire, industrielle, économique, politique, culturelle et morale.

C'est dans l'état du travail et de l'homme producteur, de la personne dans le système productif que se manifeste prioritairement la crise du système et sa manifestation en dernière instance : la suraccumulation-dévalorisation capital.

Nous avons dit que tous les voyants sont au rouge. Nous ne re-répèterons pas.

Si le rapport des forces en faveur de l'homme producteur, des salariés devait permettre la mise en œuvre de mesures préconisées par les économistes communistes (1), la part de la création d'emploi en direction de Recherche et Développement -R&D- (d'une façon souple, sans frontières rigides mécaniquement choisies entre activités) devrait être une de priorités.

De même, dans l'état de retard et de délabrement mondial des services publics-publics, la part du salaire différé s'y consacrant devrait augmenter proportionnellement de façon plus importante. Croissance du salaire direct et salaire différé vont de pair, leur qualité et leur usage en échappant à la loi du taux de profit (P/C) et usant de la croissance technique et organisationnelle de la productivité qui rend possible cette croissance des S.P, de R&D dans la croissance générale quantitative et qualitative de l'humanité, « conscience et développement de la conscience de la nature sur elle-même » (2).

La question de la retraite et de la croissance du temps libre, du temps hors production stricto sensu, et de participation libre à l'activité sociale dans l'activité individuelle (toute activité est individuelle, dans la nécessité, la liberté, la coopération et la cohérence sociales -dépendance et autonomie de la personne dans le développement commun), cette question de la retraite, est un moyen de développement général de l'humanité et non une charge.

Recherche et développement, pour la poursuite du processus d'humanisation et contre la guerre induite par le système et son moteur sénile, le taux de profit dans le cycle A-M-A' du capital, sang en voie de pourrissement du renouvellement commun du système et de la société.... !

28/04/2022 05:48:03.

(1) Rappel permanent des mesures, je ne fais que rappeler brièvement ici les propositions des économistes communistes : Dans les batailles immédiates comme dans celles à venir, on ne peut sauter à pied joint en criant que la société est en panne, qu'elle souffre, en particulier la part de la société qui ne connaît pas le relatif confort des couches moyennes qui entrent elles-mêmes en crise : encore faut-il que luttes et solutions, aillent de pair. Résumons-les en quelques mots, difficiles mais fondamentaux : L'étape actuelle pour un gouvernement humain en santé passe, ici et maintenant, par La SEF (Sécurité d'Emploi et de Formation), par le critère de gestion des entreprises que nous proposons : VA/CMF (Valeur Ajoutée/Capital Matériel et Financier); par des droits du travail dans les décisions économiques locales et générales, par une production monétaire pour les échanges et non pour les profits du capital, par des DTS (Droits de Tirage Spéciaux du Fond Monétaire International) au niveau international comme monnaie commune. Ce que nous voulons, ce ne sont pas seulement des revenus pour tous, c'est produire pour tous et permettre ces revenus, c'est-à-dire l'accès aux biens nécessaires à la vie humaine et son développement en santé.

Pour plus d'approfondissement de ces questions je vous renvoie à la revue « Economie et Politique »

(2) Marx, « Manuscrit de 1844 ».

(3) Dans la course à la Paix, à la Coopération Mondiale mises à mal, sauvons ITER et la station Spatiale Internationale, symboles d'une possible paix et coopération mondiale concrète et tangible.

LA MONDIALISATION et l'épisode électoral du moment.

Tout cela semble bien loin des tâches urgentes du moment, de la crise électorale, politique etc. du moment « restreint ». Pourtant, il me semble que réfléchir à ce moment restreint nécessite de l'envisager dans la situation historique et économique réelle, globale et non dans une interprétation dominante de la classe dominante possesseuse du capital concentré, mondialisé, décisionnelle de son mouvement et de son affectation.

L'histoire de l'homme, de l'humanité, de l'humanisation, c'est l'histoire de la mondialisation.

C'est l'histoire de la mondialisation et l'histoire de la transformation de la nature par le travail pour subvenir aux besoins vitaux et leur évolution-complexification-transformation humaine qualitative continue et discrète, micro et macro.

L'histoire de l'homme c'est l'histoire de la mondialisation, de la sortie de l'état horde préhumaine, jusqu'à l'humanisation continue et les « stades » atteints, de la société marchande aujourd'hui du capitalisme mondialisée, monopoliste, informationnellement numérisée, globalement financiarisée, et ses contradictions antagoniques Capital/Travail au paroxysme ; au paroxysme de la contradiction mais

aussi de son étouffement relatif (et provisoire ?) par la puissance du capital lui-même et de ses moyens d'action objectifs et subjectifs.

L'histoire de la mondialisation c'est l'histoire du clan de chasseurs-cueilleurs à l'histoire de l'agriculture et de l'élevage, l'histoire de la cité, l'histoire des royaumes, l'histoire des nations et les permises actuels d'une gouvernance mondiale à la fois dans la dépendance de tous à tous et l'autonomie de tous à tous, des entités locales à l'entité mondiale, les diversités infinies, les coopérations et autogestions, les cohérences relatives incontournables, nécessaires.

La crise du système de développement par accumulation capitaliste, d'échange dans le cycle A-M-A' et la vente-achat de la force de travail qui le permet, se concrétise dans la suraccumulation-dévalorisation durable du capital, hors crises décennales dépassées ; bloquant progressivement le cycle de production-échange-distribution-consommation nécessaire à la vie.

Je ne rappelle pas ici l'analyse et la critique marxiste de l'économie politique par Paul Boccara et des économistes communistes du PCF, au cœur de la pensée de transformation viable économique, sociale, culturelle, civilisationnelle.

La crise du capital amène les politiques et politiciens du capital, l'immense majorité du gouvernement des entités humaines et du monde, à replier ces entités sur elles-mêmes, pour garantir un taux de profit dans la guerre-concurrence à la course à ce taux de profit dans les entités constituées, féodalisées, et rigidifiées et le capital concentré dominant et suzerain à la tête du corps social global.

La « démondialisation » c'est l'exacerbation des concurrences, de la guerre économique et militaire. Une marche au communisme dont les prémisses existent dans la crise générale du capitalisme, est mise en danger par la pandémie et la guerre, leurs causes et leurs effets

La crise contient ET la marche au communisme ET les dangers contre le processus de poursuite de l'humanisation. Il ne s'agit pas d'un communisme grossier d'Etat, mais d'une construction de coopération du local au mondial, d'une production et d'un échange ; d'un système, d'un mode de production-échange de type nouveau, jamais expérimenté par les sociétés humaines et pourtant, par hypothèse, dialectiquement incontournable pour sortir des confrontations destructrices et entrer dans le règne de la coopération et de la liberté, dans celui de la nécessité sans cesse relativement et historiquement surmontée.

Le marxisme nous dit que seul un niveau de productivité libérant d'une grande part du travail contraint au profit d'une création libre par la personne et une coopération de la personne à l'humanité entière peut le permettre : c'est la mondialisation démocratique, dépassant et abolissant la mondialisation capitaliste.

Rêve absurde de philosophe, de poète, de croyant ? Certainement pas ; au contraire recherche d'une sortie de moment extrêmement dangereux et létal pour l'humanité, pour l'homme ; l'homme, partie de l'univers et conscience en processus de la conscience de la nature sur elle-même.

Tout cela semble bien loin des tâches urgentes du moment, de la crise électorale, politique etc. du moment « restreint ». Pourtant, il me semble que réfléchir à ce moment restreint nécessite de l'envisager dans la situation historique et économique réelle, globale et non dans une interprétation dominante de la classe dominante possesseuse du capital concentré, mondialisé, décisionnelle de son mouvement et de son affectation.

La consommation nécessaire à la vie est dépendante de la création de valeur marchande et d'usage par le travail, la force de travail humain. Tout programme politique et de gestion sociale même restreint ne peut passer que par là ou par rien. Que ce soient les salaires et les revenus, les services publics et l'emploi etc., c'est bien de cotisations sociales, donc du travail et des entreprises que dépendent ici et maintenant la sécurité sociale restreinte actuelle.

Aller vers une sécurité sociale généralisée, de la santé comme de l'emploi et des revenus du travail est un objectif, une visée de tout programme progressif et progressiste vers une transformation qualitative en santé qui ne soit pas une robinsonnade trompeuse menant à un échec décourageant, une démobilisation comme l'ont été les précédentes.

La question des alliances politiques occasionnelles aléatoires sont marquées par la prise en compte ou pas de l'impératif d'une avancée vers ces objectifs ou du handicap de son absence d'objectif transformateur concret et pas seulement « magnifiquement » mais « fantaisistement » imaginé. Le

danger du Lassallisme ou du proudhonisme « modernes », dénoncé par Marx dans sa critique du programme de Gotha est un danger historique permanent.
30/04/2022 08:47:50.

ESPERANCE ET DESESPERANCE. Unité et identité des contraires...

1. Il n'y a pas de désespoir sans espoir. Comme dans toutes forces contraires, il y a identité et unité des forces contraires, qu'elles soient « physiques » ou « intangibles », « mentales, intellectuelle » ou « manuelles ». Les forces contraires tiennent leur identité et leur unité de celle du mouvement particulier auxquelles elles appartiennent et du mouvement général dont le mouvement particulier fait partie.

Les forces contraires habitent tout mouvement, de quel « ordre », de quelle « catégorie » qu'il soit.

Elles habitent le subjectif comme l'objectif, l'unité de l'objectif et du subjectif, identité de la vie pensante, de l'individu de la vie pensante dans son rapport d'unité de l'autonomie et de la dépendance sociale de la vie pensante, dans son rapport de liberté et de nécessité « naturelle » et « sociale », dans son rapport de mouvement-transformation-évolution-complexification du rapport de liberté/nécessité : règne de la nécessité et règne de la liberté massacrés par le religieux, quel que soit le génie d'un Augustin. Un paysan romain libre consacré à la production de sa terre en savait plus que lui, mais ne pouvait rien en dire. Les révoltes paysannes décrites par Salvien de Marseille, leur triple issue dont la seule effective était le départ chez « les barbares », ne pouvaient exister sans ce profond savoir « non-savant ». Cela donne une idée des dégâts des hiérarchies sociales, qu'elles soient institutionnelles ou « naturelles », évidentes, apparentes ou voilées

L'apaisement de l'Espoir/Désespoir, l'indifférence c'est la mort concrète, et il en est de même pour le salarié du Capitalisme Monopoliste Mondialisé numériquement Informationnalisé globalement Financiarisé comme pour le paysan romain. La vie et de la mort de la société dépendent de l'activité et du travail producteur au centre qui dépendent eux-mêmes du Processus Espérance, de l'horizon social, de la « motivation » qu'ils contiennent, de sa quantité et de sa qualité. La mort concrète d'individu producteur c'est celle de la société, et elle peut prendre l'apparence de la vie, dans un appesantissement-rigidification-excroissance des normes, alors que la vie s'en va petit à petit et finalement brutalement.

2. Tout est en rapport dialectique, la conscience humaine dans son mouvement de transformation-évolution-complexification a besoin d'intégrer cette réalité dans son rapport pensée-action et leur unité. Il n'y a pas de désespoir sans espoir. Leur unité constitue un mouvement mental en rapport avec les besoins de l'individu dans ceux de la société, leur autonomie-dépendance.

Il n'y a pas de mouvement humain sans le mouvement mental Espérance/Désespérance issu et lié aux besoins, au désirs issus de besoins, et les actes de satisfaction des besoins et l'aiguillon d'insatisfaction des besoins.

L'absence d'Espoir/Désespoir, c'est l'Indifférence qui ne peut être totale et dont l'accomplissement est la mort, et pas seulement le détachement des Besoins, lesquels restent latents dans toute vie pensante, quel que soient leur état, tant qu'elle existe.

3. Secouer la torpeur des normes et des valeurs tient au rapprochement des normes et des valeurs au mode de production et d'échange, sa santé relative (la santé et toujours relative) ou sa maladie absolue : l'approche de la mort.

« *Ceux qui vivent ce sont ceux qui luttent* » disait Hugo : une façon simple de résumer tout ça. Il avait quelque chose du travailleur dans sa constitution intellectuelle ; Malgré ses limites d'homme de droite se convertissant sentimentalement sous l'effet des malheurs sociaux collectifs.

4. La capacité des dirigeants du capital, massivement aux pouvoirs, leur pouvoir technique massivement imposant-dominant contient la capacité de mort, et celle du mouvement de l'espérance-désespérance. La croissance de l'espérance dans ce rapport est de l'ordre de la survie et des tâches militantes comme de toute tâche. Mais cette croissance ne peut se développer sans le savoir de l'état de la société, du mode de production-échange et de la suraccumulation-dévalorisation du capital et de son effet ralentissant-bloquant du cycle de renouvellement social dans la société dépendante de ce système.

Leurs échecs tiennent à la négation des contradictions du système. Et leurs échecs sans cesse répétés dans un contexte de fin de système qu'ils soutiennent à bout de bras financiers, est l'échec de toute la société et de tous les individus sociaux. Le principe espérance en est gravement affecté.

5. Seule l'absence d'une mentalité hiérarchique comme celle de Ernst Bloch (Adorno dixit), pouvait produire l'ouvrage « Principe Espérance » (ça c'est moi qui le dit).

Dixi et salvavi animam meam – ça c'est Marx qui le dit en fin de critique du programme de Gotha.

01/05/2022 06:49:02.

ETAT DU MONDE ET LANGAGE (échange avec un atelier de lecture ergologique)

Il n'existe aucun langage universel.

Tous s'apprennent, dès l'enfance ou dans d'autres moments de la vie, sur la « base » des acquis langagiers originels.

Il n'existe aucun langage universel, pas plus le langage articulé, que le langage musical, pictural, corporel, etc., scientifique particulier et de recherche particulière et scientifique « en général ».

Pour se faire comprendre il faut employer le langage du milieu auquel on s'adresse. Pour se faire comprendre d'un milieu particulier sur un sujet issu d'un autre milieu, il faut trouver un langage hybride, un langage commun, une sorte de « créole » des deux champs ou multiples champs en question.

On sait que les langages créoles sont à la fois peu utilisés en pourcentage dans le monde et très utilisés dans le sens que tout langage a quelque chose de créole.

Mon souci, aujourd'hui par rapport à *l'état du monde* c'est d'utiliser le langage de l'autre, qui peut être un langage relativement commun entre l'autre et soi. Souvent cet échange peut à la fois permettre d'avancer sur un sentier, rarement sur une autoroute et-mais souvent d'arrêter en chemin.

Mon « créole » utilisé depuis des décennies, maintenant (consciemment, ce qui n'était pas toujours de cas), est fait d'économie et d'ergologie, champs particuliers et frontières de contact étendues.

Malheureusement ce qui pénètre en ergologie du champ économique, en général, mais il ne faut pas généraliser, c'est une vision comptable et orthodoxe de l'économie. L'économie a besoin de traduire un mouvement général de la production et des échanges. Les mouvements particuliers tel le mouvement comptable ne peut être isolé du mouvement général sous peine d'en voiler la représentation la plus proche possible de la réalité.

Et pour parler le langage ergologique, à mon sens, les micro dénormalisation-renormalisation ne peuvent produire à elles seules la dénormalisation-renormalisation du système économique et politique dominant, son mouvement objectif et subjectif dans son unité. Le continu micro et macro ne peut se passer du discret micro et macro, ils vont ensemble, pas obligatoirement du même pas, mais ensemble. Croire le contraire est à mon sens de l'ordre de l'ergomanagement orthodoxe dominant. C'est à mon sens une erreur qui rejoint celle de l'économie grossière qui pense qu'en jouant seulement sur un rapport de force entre plus-value et salaire, la dénormalisation-renormalisation en santé du système peut se produire automatiquement. Encore aujourd'hui, c'est la croyance majoritaire des syndicats et des salariés et leur lien objectif et subjectif, « alimentaire et idéal ». Sinon, nous ne serions pas dans la crise et la confusion mentale qu'elle induit, tout en demandant solutions. Luttés ouvrières et salariales ou pas, le système ne peut se renouveler automatiquement.

Pour renouveler un système, depuis que la société antique marchande existe, tout s'est renouvelé à partir de gestion échappant aux normes physique et idéologique antécédentes, en particulier la grande et longue transformation de l'esclavage à la féodalité avec l'appoint de la culture germanique extérieure de non propriété individuelle de la terre, dont la synthèse a donné ce que l'on sait : de la féodalité à notre temps, le CMMnlgF (1) en passant par les prolégomènes théoriques savants (entre autres monastiques dans leurs contradictions) et prémices économiques de la Renaissance vers le capital à sa maturité.

La lutte entre salaire et plus-value ne peut suffire pour sortir de ce que tout le monde reconnaît aujourd'hui dans la crise : la financiarisation et la suraccumulation-dévalorisation du capital, et ses causes-effets sur le cycle de renouvellement de production et d'échange capitaliste, le rendant caduc, inopérant à plus ou moins long terme. On peut d'ailleurs penser à court terme à l'échelle d'une génération.

Il ne suffit pas de citer la baisse tendancielle du taux de profit et la suraccumulation-dévalorisation du capital. Il faut observer et comprendre comment cela se produit, se déroule, comment cela est induit, qu'est-ce que cela induit non mécaniquement, mais causalement.

La lutte « salaire/plus-value » est une contradiction non antagonique qui se déroule DANS une contradiction antagonique, celle entre le cycle d'accumulation du capital et le cycle de la production-échange-distribution-consommation, sa transformation évolution-complexification « naturelle ». La suraccumulation est accélérée par l'accélération même de la révolution scientifique et technique (2) qui réclame sans cesse plus de capital dans le rapport du critère P/C, critère mondial des entreprises et du système global.

Je ne vais pas reprendre ici mes quelques 5000 pages d'écrits depuis 2003, pleines d'erreurs mais aussi de réflexions qui m'emmène jusqu'à ce point.

Une vision comptable de l'économie, celle de Renato Di Ruzza par exemple, il me semble, qui fait d'autre part beaucoup et bien et certainement pour l'ergologie, est pour moi de l'ordre de la croyance à une terre « che non si muove », et j'en demande pardon à tout un chacun qui peut s'en scandaliser.

Il en est de même de l'acharnement de Pierre Bachman dans sa volonté de couper la question de l'emploi et de la sécurité d'emploi et de formation de la question de l'analyse ergologique du travail et de l'activité humaine.

Ceci n'est que des prolégomènes à des échanges socratiques possibles apaisés (3) dans un monde affolé. Le chemin commun à accomplir pour sortir d'une crise létale économique, ergologique, énergétique, alimentaire, sanitaire, écologique (les mers montent !), culturelle (la grande confusion menace), passe par des approches communes et un langage relativement commun. Un langage relativement commun qui s'extraie du syncrétisme, du structuralisme, des frontières artificiellement étanches.

Il est dit ici à la fois peu et beaucoup. Peu car ce n'est que le bout de laine qui sort de la pelote et que chacun hésite à tirer de peur de conséquences inattendues.

02/05/2022 08:12:31.

(1) voir articles précédents ou citation de « Travail, ergologie et politique, Yves Schwartz, 2021.

(2) Accélération de la révolution scientifique et technique que le capital suscite et qu'il handicape dans le même temps.

(3) Non pour les phagocyter comme cela se pratique souvent, en mode politicienne ou religieuse entre autres, mais pour se comprendre.

LETTRE A X. SUR L'ERGOLOGIE ET L'ETAT DE LA FRANCE ET DU MONDE.

Je poursuis la réflexion avec toi.

C'est quoi le travail commun ergologique dont je parle et tu parles à juste titre ?

C'est par exemple la défense de l'ergologie dans la réponse à l'attaque subie par le département d'Aix.

C'est aussi plus directement le développement propre et autonome de l'ergologie par elle-même.

Mais autonome ou indépendant ?

Dans la société ou hors-sol ?

Après ces élections on s'attend à une nouvelle offensive libérale.

Pas seulement sur les retraites, mais aussi sur la sécurité sociale en général et passant et contournant le solide bloc de la sécurité sociale et en commençant ou plutôt en finissant par les mutuelles (car c'est déjà bien entamé) et l'absorption par le capital de leur existence de mutuelle. Vive l'assurance privée ! ☹

Il s'agit d'augmenter évidemment et toujours le taux de profit.

Tout cela touche au mode de *financement paritaire* de la sécurité sociale et son transfert sur les impôts lesquels dépendent de la part que l'industrie et la finance réservent à l'Etat et de la part qu'elles se réservent sur la valeur ajoutée, laquelle (leur part) ne peut que croître si l'on les laisse faire à volonté. Quelle part de financement dans la recherche, toute la recherche publique privée à nouveau?

Dans le développement autonome de l'ergologie et de son volet pratique *sur lequel pourraient agir les rencontres du travail*, quel sera le lien avec et contre cette offensive libérale qui touche tant aux structures universitaires qu'à l'ensemble des structures économiques et sociales dans leurs imbrications générales. Cela ne nous regarde pas ??????

Je crois qu'une bonne part des personnes se revendiquant de l'ergologie sont à des années lumières de ce questionnement. Une, dans le dernier débat vidéo enregistré parle même tranquillement de partage du travail sans que personne ne lui réponde tranquillement et raisonnablement, et une autre juge que la question de l'emploi est hors sujet dans l'analyse des conditions d'activité humaine. Si je dis ça à mes

camarades de Gardanne près du licenciement économique, je n'ai aucune chance de les intéresser à l'ergologie, mais plutôt qu'ils m'envoient sur les roses, poliment ou pas.....

Ces personnes Ont-elles oublié les cours universitaires d'ergologie sur le développement de la grande industrie dans le Capital de Marx et ses effets dans la division du travail et sur l'homme producteur ? Sans doute puisque mes questions restent sans réponse, soit par indifférence, soit par frilosité.

Mon cerveau est en ébullition lorsque je mesure les reculs nouveaux possibles qui nous attendent, que ce soit avec Macron et ses attaques libérales ou l'hypothétique Mélenchon, lequel est lui-même aussi aveugle sur cette attaque libérale (et le nécessaire financement paritaire) et reste concentré sur sa carrière et sa récupération-siphonage de la gauche.

Voilà, il faudra que je rentre dans le silence si je ne veux pas me couper de mes amis, d'un bord ou d'un autre, d'un milieu ou d'un autre.

Amitiés. Je crois que nos relations sont plus fortes que ça.

Pierrot. 03/05/2022 06:44:19.

PETIT CURRICULUM VITAE : 2 ans (17 ans-19 ans) d'emplois divers qui m'ont permis de « faire connaissance » avec la réalité d'une grande famille locale de la finance et de l'industrie en tant que coursier, et durement mais peu de temps de la condition ouvrière industrielle à 60 heures semaine (et agricole effleurée dans mon adolescence). 30 ans délégué syndical CGT puis FSU (Ecole) « de ma boîte », 10 ans secrétaire de section PCF, 10 ans BDFN de la FSU. Retraité CGT. Siégé au Secrétariat Général au Plan en commission sur les TNQ (Travaux dits « non qualifiés »). Suivi toute ma vie militante les recherches, travaux et propositions politiques des économistes communistes. Commencé à 59 ans des études sur l'ergologie et poursuivies à ce jour mettant en contact mon expérience syndicale et politique et l'héritage à transmettre. Diplôme : CAP de réparation machines agricole... Diplôme « langue et culture régionale » étude de 2 ans suivie en travaillant. 30 ans personnel technique de laboratoire, préparation des expériences et construction de petit matériel de physique en Lycée... Grande place de la musique classique et du violon amateur. Lié à la culture occitane et écrivant dans la page « Mesclum » de « La Marseillaise et assurant 2 ans bénévolement une émission radio sur ce sujet sur Forum 92. Parents musiciens et cultivés mais de « revenu populaire » et très éducateurs et doux : merci ! Revue « Action Poétique » et poésie. 2 Filles et 5 petits enfants : supers !! Epouse italienne ouvrant sur sa magnifique culture. Un premier mariage très militant de part et d'autre et son échec, et ses enfants... On est fait par les autres.

Post Scriptum. J'ai siégé dans une commission du Secrétariat Général au Plan intitulée « *Commission TNQ* », c'est-à-dire « Travail Non Qualifié ».

Etant moi-même issu de ce classement catégoriel TNQ, nomenclature officielle absurde pour tout travail, me voilà désigné auprès de cette commission du SG au Plan par mon syndicat et ma fédération syndicale...

Où je me trouve avec une trentaine d'experts, tous qualifiés, du DRH international au grand patron de société de management.

Des détails sont donnés dans mon blog.

Mais une petite anecdote significative : avec mon salaire de 1400 €, fin de catégorie C fonction publique d'Etat, me voilà faire l'avance de deux voyages Marseille-Paris Rue de Martignac sans remboursement.

J'ai donc présenté à la secrétaire administrative mon bulletin de salaire qui s'est empressée gentiment et rapidement de pallier à cette situation.

Evidemment ça ne venait pas à l'idée à des autres experts que ce problème pouvait se poser, et vous comprenez pourquoi.

Ce n'est pas là une diatribe contre la plupart des autres experts bien mieux payés ou ayant meilleur revenu, mais pour signifier la réalité du perçu mental dominant dans une société d'inégalité tant monétaire que représentative.

Du travail de plusieurs mois de la commission sont issues trois versions intéressantes pour moi et pour nous tous de la commission, d'un ouvrage sur la question, toutes rejetées par le premier ministre ou ses services. Cet ouvrage n'allait sans doute pas suffisamment dans le sens du plan Borloo (1), ce que je considère comme un honneur pour le travail de la commission, auquel il a été proposé in fine de faire un 4 pages à la

place du livre..... Était-ce une proposition officielle et fermée ? Je le crois ; en tous cas scandaleuse et provocatrice. La dissolution du SG au Plan par le premier ministre a mis fin à l'aventure...

(1) En fait, si on résume la logique de ce plan, il s'agissait de fournir aux couches moyenne des personnels (« non qualifiés » et en statut plutôt précaire palliant mal une part du chômage des « couches populaires ») « d'aide à la personne » renforçant l'alliance avec les couches hautes décisionnelles, permettant un consensus social du haut en bas. D'autre part les documents envisageaient la concertation des entreprises de service d'aide à la personne, qu'on comprend bien aujourd'hui dans le paroxysme de la concentration du capital et de la financiarisation face à la baisse tendancielle du taux de profit et la suraccumulation-dévalorisation du capital et sa crise galopante.

L'ALTERNATIVE VITALE

AU SUJET DU POEME "MA CONSCIENCE EST DEVASTÉE : EN FLAMME . POEME, MAUVAIS POEME..."

Des périodes cruciales où l'alternative vitale nécessaire est non entendue et à faire entendre absolument.

Si ma conscience est en flamme, un moment dévastée, ce n'est pas tant et pas du tout pour la péripétie électorale, ses attentes et ses difficultés, Bien au Contraire ; C'est par l'état du monde, économique, ergologique, énergétique, alimentaire, sanitaire, écologique (les mers montent !), culturel (la grande confusion menace), guerrier (désorganisation du monde plutôt que les accords de Minsk), que ma conscience veut partager avec les autres consciences, en rapports mutuels de construction mutuelle, pour sortir d'une crise possiblement létale et pour sortir d'un système qui la produit, cette crise.

Si proposer des solutions (1) à une crise est le point de départ de la résolution de la crise, il ne suffit pas de proposer des solutions, il faut qu'elles soient entendues et mises en pratique ! Et s'il y a surdité, c'est cela qui enflamme la conscience et la désespère, ce qui arrive à tout un chacun dans des périodes cruciales où l'alternative vitale nécessaire est non entendue et à faire entendre absolument. Ainsi fallait-il lire ce poème...

La crise contient ET la marche au communisme ET les dangers contre le processus de poursuite de l'humanisation. Il ne s'agit pas d'un communisme grossier d'Etat, mais d'une construction de coopération du local au mondial, d'une production et d'un échange ; d'un système, d'un mode de production-échange de type nouveau, jamais expérimenté par les sociétés humaines et pourtant, par hypothèse, dialectiquement incontournable pour sortir des confrontations destructrices et entrer dans le règne de la coopération et de la liberté, dans celui de la nécessité sans cesse relativement et historiquement surmontée.

Le marxisme nous dit que seul un niveau de productivité libérant d'une grande part du travail contraint au profit d'une création libre par la personne et une coopération de la personne à l'humanité entière peut le permettre : c'est la mondialisation démocratique, dépassant et abolissant la mondialisation capitaliste.

Rêve absurde de philosophe, de poète, de croyant ? Certainement pas ; au contraire recherche d'une sortie de moment extrêmement dangereux et létal pour l'humanité, pour l'homme ; l'homme, partie de l'univers et conscience en processus de la conscience de la nature sur elle-même.

Tout cela semble bien loin des tâches urgentes du moment, de la crise électorale, politique etc. du moment « restreint ». Pourtant, il me semble que réfléchir à ce moment restreint nécessite de l'envisager dans la situation historique et économique réelle, globale et non dans une interprétation dominante de la classe dominante possesseuse du capital concentré, mondialisé, décisionnelle de son mouvement et de son affectation.

La consommation nécessaire à la vie est dépendante de la création de valeur marchande et d'usage par le travail, la force de travail humain. Tout programme politique et de gestion sociale même restreint ne peut passer que par là ou par rien. Que ce soient les salaires et les revenus, les services publics et l'emploi etc., c'est bien de cotisations sociales, donc du travail et des entreprises que dépendent ici et maintenant la sécurité sociale restreinte actuelle.

Aller vers une sécurité sociale généralisée, de la santé comme de l'emploi et des revenus du travail est un objectif, une visée de tout programme progressif et progressiste vers une transformation qualitative en

santé qui ne soit pas une robinsonnade trompeuse menant à un échec décourageant, une démobilisation comme l'ont été les précédentes.

La question des alliances politiques occasionnelles aléatoires sont marquées par la prise en compte ou pas de l'impératif d'une avancée vers ces objectifs ou du handicap de son absence d'objectif transformateur concret et pas seulement « magnifiquement » mais « fantaisistement » imaginé. Le danger du Lassallisme ou du proudhonisme « modernes », dénoncé par Marx dans sa critique du programme de Gotha est un danger historique permanent.

L'histoire ne fournit pas les solutions sur un plateau d'argent ou dans des cornes d'abondance. Il s'agit de saisir le déroulement des événements avec souplesse mentale et détermination sans perdre de vue ni les objectifs ni la boussole. On se souvient de l'image, la métaphore de « La perspective Nevsky ». Dans les moments sombres comme dans les moments d'espoir, il s'agit d'user du vent de l'histoire en fonction d'où nous voulons mener notre bateau, d'avancer, de corriger la trajectoire et de passer de port en port dans l'infini chemin du progrès humain, avec ses reculs et ses avancées mêlées dont il est souvent question dans ce blog.

Si ma conscience est en flamme, un moment dévastée, ce n'est pas tant et pas du tout pour la péripétie électorale, ses attentes et ses difficultés, Bien au Contraire ; C'est par l'état du monde, économique, ergologique, énergétique, alimentaire, sanitaire, écologique (les mers montent !), culturel (la grande confusion menace), guerrier (*désorganisation du monde plutôt que les accords de Minsk*), que ma conscience veut partager avec les autres consciences, en rapports mutuels de construction mutuelle, pour sortir d'une crise possiblement létale et pour sortir d'un système qui la produit, cette crise.

Si proposer des solutions (1) à une crise est le point de départ de la résolution de la crise, il ne suffit pas de proposer des solutions, il faut qu'elles soient entendues et mises en pratique ! Et s'il y a surdité, c'est cela qui enflamme la conscience et la désespère, ce qui arrive à tout un chacun dans des périodes cruciales où l'alternative vitale nécessaire est non entendue et à faire entendre absolument.

5 Mai 2022.

Anniversaire de mon père... et de Marx : coïncidence agréable !

(1) Voir les propositions d'Economie et Politique <https://www.economie-et-politique.org/>

NOUVELLE SUITE

LE COURAGE DU PAPE FRANCOIS

Je ne partage pas les convictions religieuses de cet homme.

Il faut je crois reconnaître son humanisme et son courage (1).

Certes l'essentiel de ses déclarations sur la question et sur d'autres reste empreint des interprétations dominantes, dans la situation, la contradiction et les dominations du monde humain. Ce qu'il faut apprécier, ce sont les pas en avant apparents ou réels.

La déclaration de François :

Forse "l'abbaiaire della NATO alla porta della Russia" ha indotto il capo del Cremlino a reagire male e a scatenare il conflitto. "Un'ira che non so dire se sia stata provocata — si interroga —, ma facilitata forse sì". «Sono pronto a incontrare Putin a Mosca. Ho parlato 40 minuti via Zoom con il patriarca Kirill. Gli ho detto: non siamo chierici di Stato ma pastori di anime»

Luciano Fontana, Fiorenza Sarzanini Corriere della Sera 3 Maggio 2022

Traduction : « ...Peut-être, l'aboiement de l'OTAN à la porte de la Russie a induit le chef du Kremlin à réagir et à déclencher le conflit... Une colère dont je ne sais dire si elle a été provoquée -il s'interroge-, mais facilitée peut-être oui. » « Je suis prêt à rencontrer Poutine à Moscou. J'ai parlé 40 mn par zoom avec le patriarche Krill. Je lui ai dit : nous ne sommes pas des enfants de chœur d'Etat mais des pasteurs des âmes... »

Extrait d'un article de Luciano Fontana, Fiorenza Sarzanini, « Corriere della sera », 3 Mai 2022.

Pour moi je n'interprète pas « pasteur », dans cet emploi-ci, comme meneur de moutons évidemment.

Quand on mesure les conséquences catastrophiques des sanctions économiques, dans la période de crises, sanitaire, écologique, économique, politique, culturelle, liées à la crise générale du capital,

remèdes pires que le mal que le capital déchaîne lui-même, cet esprit de négociation, tout limité qu'il puisse être, est le bienvenu, je crois.

04/05/2022 08:11:08.

(1) Quant à la bataille de l'Église contre l'IVG, il faut la combattre et on peut espérer une évolution à minima pour ne pas imposer sa conviction dans les institutions sur la question, et s'en tenir à ce qu'elle pense être son devoir moral de parole. L'IVG n'a rien d'un idéal achevé, mais la condition de libération de la domination du corps et de "l'esprit" de la moitié des êtres humains, directement, et de l'autre moitié par conséquence. P.A.

LE « NOTRE » DE GÉNÉRAUX ITALIENS.

« Cette guerre n'est pas « NOTRE » guerre ».

La déclaration de généraux Italiens à propos de "la guerre d'Ukraine" est un signe de la croissance des contradictions de notre société en général.

Mais elle est loin des causes de la guerre lorsqu'elle ne pointe pas la crise économique, l'emballement de la guerre économique dans la crise économique et les causes de la crise économique qui résident dans un système en contradiction avec les forces qu'il engendre : les forces productives dans l'échange « Argent-Marchandise- Argent plus » qui constitue la base de son existence de système et qui est arrivé au bout de ses capacités.

Le renouvellement de la société, portée longtemps par ce système, ne l'est plus et c'est même le contraire.

Il y a plusieurs « NOTRE ». Celui qui peut être pour certains généraux, celui purement national et en partie ou totalement nationaliste, ce qui n'est pas sans interrogation dans un pays qui a instauré le fascisme de Mussolini avant même le nazisme de Hitler. Disant « un pays », il faut dire les forces sociales conservatrices italiennes et principalement son capital agricole arriéré d'alors.

Et il y a le « Notre » internationaliste, humaniste mondial, contre une mondialisation capitaliste et pour une mondialisation démocratique, de coopération et de cohérence, du local au mondial, en passant par une lutte et une abolition du pouvoir répressif de l'argent, un pouvoir répressif produisant un contre-pouvoir répressif (1); de l'argent étant passé d'un moyen d'échange à un moyen d'accumulation, d'accumulation du capital et de sa crise finale et létale pour l'humanité, sa suraccumulation dévalorisation, levier de la confrontation économique et guerre économique mondialisée ; guerre économique mondialisée, désorganisation létales des rapports humains, du mondial au local !

La déclaration des généraux est intéressante. Mais elle n'est pas celle du Pape François, malgré les contradictions de ce dernier dont on ne peut nier la fibre humaniste, et encore moins celle de Lula et encore moins celle qu'exprime l'analyse communiste d'un économiste comme Yves Dimicoli ou Evelyne Ternant, publiées dans « en avant le Manifeste », reproduites dans le blog. Mais il ne faut pas tout mettre à l'aulne d'une généralisation. Il y a dans le « Notre » des généraux italiens ce relent de nationalisme, mais il peut y avoir aussi un développement d'une reflexe démocratique grandissant venant de la société civile (ou pas...) : ou le contraire, le danger d'extrême droite ... ou plus.

ON sait par exemple que le gaullisme était bien de droite et que ce "bien de droite" lui a valu son échec final. Mais ce nationalisme qui a balancé entre le social et l'antisocial portait en partie l'influence d'un mouvement social grandissant que le rapport de forces mondial entre travail et capital n'a pas pu mener jusqu'au bout du social. « Jusqu'au bout du social », ce qui est notre tâche pour ce XXIème siècle et bien sûr celui de la jeunesse du XXIème siècle.

06/05/2022 07:43:36.

(1) Un pouvoir répressif produit un contre-pouvoir répressif, qu'il ne faut pas assimiler l'un à l'autre mais produisant des effets similaires, des retards de développement et des régressions qu'il faut « rattraper » pour recommencer d'aller de l'avant, matériellement, moralement et progressivement dans la marche de l'humanité à plus d'humanisation nouvelle ; d'espèce et de complexification de l'organisation de la matière, continue et infini à l'échelle de notre univers.

AU SUJET DE « AN 2034 ».

De 2019 à aujourd'hui, mai 2022, j'ai publié sur ce blog 5 recueils représentant plus de 2 millions de caractères. Certes la quantité n'est pas synonyme de qualité, mais elle constitue au moins une curiosité... Pour savoir quel est l'auteur de cette profusion d'écriture militante, qui se veut utile à l'action quotidienne de dépassement à long terme de la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital dans un nouveau mode de développement humain en santé, on peut consulter sur le blog un petit curriculum vitae, ainsi on en saura plus ou moins sur le degré de fantaisie ou de sérieux de l'auteur :

<http://pierre-assante.over-blog.com/2022/05/petit-curriculum-vitae.html>

LE RECUEIL « AN 2034 » commence par l'article :

« I.DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE ET DEVELOPPEMENT ANTHROPONOMIQUE »

Mis en ligne le 02/09/2020 15:05:22.

Et se termine par :

« REMARQUE 9 : CONCLUSION PRATIQUE SIMPLIFIEE ET PROVISoire :

SOUVERAINETÉ ou CONSTITUANTE UNIVERSELLE ? »

Mis en ligne le 06/02/2021 07:29:39.

Dans le dernier des 5 recueils récents, « La critique de la critique critique » (janvier-mai 2022), il y a tentative de mûrissement continu et discret de la réflexion suivant le mûrissement des événements historiques actuels du processus de ce siècle au commencement avancé...

L'ensemble DU RECUEIL "2034" :

https://pierreassante.fr/dossier/2034_RECUEIL_PRIVÉ-PUBLIC.pdf

L'article initial de « 2034 » :

AN 2034.

I.Développement Economique et développement Anthroponomique

Orwell a écrit "1984".

En 1984, dans le réel, de gouvernement d'union de la gauche a éclaté.

Les socialistes au nom de « ce n'est pas la première fois qu'on se heurte au mur de l'argent » (F. Mitterrand), renoncent à promouvoir ni même à créer des lois aptes à s'assurer une prise de pouvoir progressive et radicale sur l'usage du capital. Ils cèdent aux hommes du système et au système lui-même. Les lois Auroux ne rencontrent pas les moyens nécessaires à leur mise en œuvre pratique. Travail et droits sont en contradiction sans qu'il soit mis en œuvre des actions pour les surmonter et les transformer. Le capital garde le pouvoir sur les grandes orientations lui assurant la continuité de l'accumulation basée sur les profits et s'écartant des besoins sociaux. Les communistes en restent à la bataille nationale sur la plus-value, sans atteindre la question de la transformation mondiale du capital, la modification fondamentale de la composition du capital, l'accroissement exponentielle du capital constant dans le capital total, de la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital, ce qui les affaiblit dans la bataille de classe et la bataille pour gouverner et gérer autrement la société.

La rapidité de production, d'acquisition et de transformation des savoirs s'accélère exponentiellement.

Mais la régénération reste en grande partie de l'ordre du temps biologique humain. La maturation du cerveau, de l'enfance à l'adolescence et à l'âge adulte, puis, la maturation d'expérience de l'adulte à la mort est dépendante du niveau de développement de l'espèce. L'héritage cérébral de l'espèce et l'héritage social ne vont pas d'un même pas. S'il est possible de les accorder, c'est dans une organisation sociale où anthroponomie et économie le sont par choix de société. Ce qui n'est pas le cas d'une société d'accumulation capitaliste. Je ne reviens pas sur une analyse des bases du développement de la société capitaliste, leurs freins et leurs limites jusqu'à obsolescence.

En quelque sorte, l'évolution sociale reste prisonnière de l'horloge biologique, de son « mécanisme » temporel, géographique et social.

Cela arrange bien le capital. L'acquisition de l'expérience de classe par les salariés, dans les formes anciennes comme les formes nouvelles de la vente de leur force de travail, a peu de temps, dans les limites d'une vie, pour se placer en négation et se mettre en position de négation de la négation du système d'exploitation.

D'autant que les progrès sociaux nationaux résultant de la lutte de classe dans un rapport de force ancien contrarient les progrès sociaux nécessaires dans une mondialisation numérisée et son organisation capitaliste du travail, semblent pour les salariés des nouvelles générations, être arrivés à une limite

indépassable. Le progrès est victime de ses propres avancées et les moyens entre les mains du capital sont suffisamment puissants pour maintenir et développer cette illusion en faveur de ses choix, de la poursuite d'une accumulation, pourtant en crise de suraccumulation-dévalorisation.

Le Capitalisme du XXIème siècle (CMMnIgF, voir articles précédents) maintient sous sa coupe la conscience de la nécessité d'une transformation qualitative du système économique et social. Il est remarquable que, comme les cycles économiques décennaux d'antan, aujourd'hui submergés par une continuité de croissance de la crise systémique, il existe des cycles de la conscience humaine, liés bien sûr aux cycles économiques, même s'il existe de multiples cycles liés aux multiples activités de l'homme et de l'humanité, le cycle économique agissant à double sens avec les autres cycles constituant ensemble le mouvement cyclique global de l'humanité, en spirale, mais en spirale « atténuée », ralentie relativement ou absolument dans cette continuité en difficulté.

Il y a comme un « renoncement de cycle » centenaire de civilisation, la guerre mondiale économique du XXIème siècle reproduisant les destructions matérielles et morales de 1914-18, à un niveau supérieur des forces productives parvenues aux possibilités de numérisation-automatisation généralisée libératrice de la vente de la force de travail sans pouvoir l'atteindre.

La Maturation des conditions objectives et subjectives de transformation qualitative rencontre un double mouvement, ses moteurs et ses freins. Les conditions subjectives rencontrent le cycle biologique de l'espèce, le cycle objectif et le cycle subjectif, avec des inégalités de développement en balancier et en accordéon se nourrissent ou se freinent l'un l'autre, constituant le mouvement général, le cycle général, dont les contradictions qui sont issues, la non « concordance suffisante » entre développement des forces productives objectives et des forces productives subjectives étant le danger d'arrêt du processus.

En étant optimiste et suffisamment fantaisiste pour fabriquer des plans sur la comète, tous ces cycles, dans une projection partant des rythmes centenaires, au-delà des cycles du capital, les années 2030, pourquoi pas 2034, anniversaire !, nous font entrevoir une maturation de l'ordre des années 1934 puis 1936, dans des conditions des forces productives possiblement autrement plus avancées que celle de l'industrie mécanisée, sa classe ouvrière de main d'œuvre et ses concentrations dans les pays capitalistes dominants ayant soumis coloniquement le reste du monde.

Mais la montre de l'humanité n'est dans ma main, ni pour ralentir ni pour accélérer le temps social ni pour prévoir les accidents défavorables ou favorables ni à une accélération ni une transformation-quantitative-continuité-qualitative en santé de la société et de l'espèce. Elle est dans celle de la conscience productive, c'est-à-dire celle des besoins humains, leurs développement-complexification, c'est-à-dire celle du développement-complexification de la conscience elle-même dans ses rapports avec elle-même, la société et ses rapports avec la nature dont elle fait partie.

La conscience des conditions de cohérence de l'activité de la personne avec elle-même et dans l'entité locale et globale d'activité ne se résume pas à la psychologie et à la contrainte, ce que croient les tenants du système et qu'ils font croire à la masse aliénée, s'aliénant eux-mêmes. L'analyse pluridisciplinaire des situations de travail, l'ergologie, connaît ET les conditions héritées de l'organisation biologique et son mouvement lent, ET les conditions héritées de l'organisation sociale et son mouvement rapide. C'est ce qui lui permet de développer une observation en miroir de l'activité, qui contribue à la « correction » permanente, la dénormalisation-renormalisation dans la nécessité en transformation, la conscience globale synthétique la plus avancée dans le mouvement historique.

Ces "prévisions" possibles sont-elles un jeu de ma part. Non ! Plutôt un essai de vivre un futur pour moi aujourd'hui inatteignable sinon à travers vous qui continuerez.

02/09/2020 15:05:22

LES AMÉNAGEMENTS CHARITABLES « À la Berger » ne viendront pas À bout des contradictions capital/travail, du système, mais viendront, paradoxalement et contre toute attente spéculative, À bout des tentatives désespérées de son sauvetage

Dans le processus d'humanisation de l'animal pensant « homme », aucune élection et aucune démocratie représentative ne peut se substituer à la volonté de coopération et de cohérence humaines, du local au mondial et du mondial au local.

La république des conseils reste le projet de coopération et de cohérence humaine du local au mondial et du mondial au local.

Si la république des conseils a failli dans la guerre civile et la résistance dominante de la culture et de la pratique de l'échange par l'argent-capital, c'est que dans toute transformation-évolution-complexification naturelle et-ou sociale, le mort saisit le vif et peut le tuer.

Toute transformation-évolution-complexification naturelle et-ou sociale contient et le possible et sa destruction. Ainsi va l'univers.

Le sachant, la conscience doit contribuer à la vie contre la mort.

La conscience, mouvement matériel propre à une espèce pensante, conscience en transformation-évolution-complexification de la nature sur elle-même, de l'univers sur lui-même.

Comment peut-on être assez aveugle pour prévaloir Blum sur Saint Just ou Lénine, Aron sur Hegel ou Marx ?

La dictature policière et militaire se substituant à l'hégémonie de la classe travailleuse au sens large et sa qualification continue, est la conséquence de l'échec historique de la république des conseils, échec qui n'est en rien celui d'une conceptualisation progressiste d'un « lit de Platon » général que constitue la société humaine globale, dans l'infinie diversité de ses activités et de leurs développements réciproques et de leurs inégalités-rattrapage en accordéon, de développement.

La mondialisation capitaliste est l'antichambre du communisme et de son « institution non institutionnelle » (au sens étroit du mot « constitution » étatique de classe dominante réactionnaire), que sont des conseils du local au mondial et du mondial au local, où l'homme producteurs des biens « matériels et moraux » nécessaires à sa survie et son développement régleront pacifiquement et volontairement mais pas automatiquement son compte au type de reproduction de la société basé sur le cycle d'accumulation du capital.

La suraccumulation-dévalorisation du capital, sa crise de longue durée se substituant aux crises cycliques est l'avant-coureur de la transformation qualitative possible de la société humaine, d'un nouveau départ de l'humanisation à celle plus vaste, ouverte sur l'univers, dont pas exemple ITER et La station spatiale internationale (bien en danger aujourd'hui) sont des symboles vivants, prolongement de nos corps dans l'univers.

En aucun cas les firmes capitalistes multinationales et leur système financier dévoreur de capital stérilisé à leur service, ne seront en mesure d'assurer la coopération et la cohérence des humains entre eux, mais bien la mort de la coopération et de la cohérence des humains entre eux, et leur mort si le « développement » humain est laissé entre « leurs mains ».

Berlinguer parlait de démocratie du « que, quoi, comment produire » et avait bien raison. Les développements de Trentin préfacé par Delors sont une trahison, une usurpation involontaire des projets gramsciens comme des républiques de conseils, et imbue des conséquences de leurs échecs. Mais leurs échecs ne condamnent pas leurs expériences et posent l'incapacité de réaliser une mondialisation communiste dans les conditions de ces prémices et de ces balbutiements historiques dans la longue histoire de l'humanité qu'il nous faut poursuivre : c'est là notre réelle, véritable résurrection tant espérée par les chrétiens, entre autres, et tant bafouée par les classes dominantes de la société marchande et son extrémité, le capitalisme du XXIème siècle, le CMMnIgF.

Lorsqu'on lit le discours des lesbiens aux lacédémoniens, décrit par Thucydide, dans l'antique Guerre du Péloponnèse, on voit bien à quel point, les intérêts des possédants, sous-jacents aux prétentions « morales » dans les affrontements guerriers, manipulent les esprits, « les âmes » diraient les croyants, et empêchent la coopération et la négociation et le dialogue et le pluri-multilogue, de prévaloir sur la destruction mutuelle.

C'est à réfléchir dans les affrontements économiques et militaires mondialisés et mondiaux de la crise d'incohérence du critère du taux de profit P/C sur l'humanité.

Evidemment tout projet demande invention et construction de processus, du réel vers l'état nouveau des choses. Je vous renvoie à ce sujet aux propositions et analyses de la revue « Economie et politique ».

Pas plus les équipes dites « populistes », pas plus que les équipes ultralibérales dites de modernisation de la société et du système productif, malgré leurs leaders aux capacités d'accents grandiloquents, ne sont en mesure de gérer l'existant et encore moins le devenir. C'est cette incapacité qui ouvre la voie à

une autre voie, à travers l'expérience des échecs et des possibles, cette république des conseils, du local au mondai et du mondial au local.

Berger revient en force sur une soi-disant opposition aux mesures antisociales macronienne en préparation accélérée : tout changer pour que rien ne change, et plus pour que tout aille plus mal. Peine perdue, *Les aménagements charitables « à la Berger » ne viendront pas à bout des contradictions Capital/Travail, du système, mais viendront, paradoxalement et contre toute attente spéculative, à bout des tentatives désespérées de son sauvetage* et des hommes qui le défendent en croyant se défendre eux-mêmes, alors qu'ils nous condamnent tous si on les laisse faire.

Le salut commun, de tous, au-delà des aliénations à la fois diverses et communes tient dans la conscience des besoins et pas seulement des désirs que ces besoins induisent.

Tout humain, quel qu'il soit, possède *des besoins communs dont la clef réside dans la capacité d'organisation de l'humanité du travail producteur*, de la qualité nouvelle des produits du travail producteur. *La vente-achat des produits et des gestes de la force de travail humaine est l'aliénation commune de tous les humains*. Son abolition progressive, processuelle, et radicale est celle de l'aliénation commune.

10/05/2022 15:19:27.

MA CONSCIENCE EST DÉVASTÉE

Comme sous la croisade des albigeois

Toute régression

Porte

Du Trobar Clar

Au Trobar Clus

EN FLAMME . POÈME, MAUVAIS POÈME...

Ma conscience est dévastée

En flamme

De voir

A quel point mes camarades

Comme

Les êtres humains dans leur grande masse

Refusent

Viscéralement

De voir l'Etat du monde

Les menaces létales

Sur le cycle de renouvellement économique

et leur impact sur les nourritures

les subsistances

Matérielles et morales

nécessaires à la vie pensante.

Ma conscience est dévastée

En flamme

De voir

De comprendre ce refus des

Solutions économiques

De la ComEco

Sur l'organisation du travail

De l'échange et la production monétaire

De la reconnaissance concrète de l'homme producteur

Dans le Royaume de la nécessité

Dans le royaume de la liberté

Ma conscience est dévastée

En flamme

Quand et parce

Que la richesse matérielle et morale

l'invention et le développement

De l'homme producteur

Sont soumises à la soumission

De l'homme consommateur

Et l'homme consommateur

Au taux de profit du capital

Ma conscience est dévastée

En flamme

Comme va vers la dévastation et l'incendie

l'humanité gérée par l'argent

Le cycle de l'argent

Son accumulation des produits financiers

De l'achat de la force de travail

De l'achat et la vente de l'homme

Pour l'accumulation financière et sa guerre

Erreip Etnassa. 04/05/2022 05:40:22.

DECONCEPTUALISATION MASSIVE RELATIVE ET EXTREMEMENT GRAVE DE LA PENSEE

IL Y A

Il y a les besoins

Il y a les désirs

Il y a le travail.

Il y a la transformation de la nature par l'homme pour subvenir à ses besoins.

Il y a les rapport réciproques organiques entre le développement-évolution-complexification du travail, des besoins, des désirs.

Il y a les rapport réciproque organiques entre le développement-évolution-complexification du travail et de la pensée.

Il y a le développement des concepts, des plus simples au plus complexes, le rapport organique, animal et humain, animal-humain espèce pensante, et la sublimation (terme chimique comme métaphore) continue et par sauts, de l'animal à homme, organisation de la matière en développement-évolution-complexification .

Il y a développement-évolution-complexification des concepts et des systèmes de concepts constituant l'outil mental de réponse au développement-évolution-complexification des besoins et du travail y répondant.

Il y a l'aliénation du travail, l'usage de soi par l'autre qui réduit le rapport opérationnel entre besoins et travail.

Il y a la croissance exponentielle de la productivité dans la révolution scientifique et technique limitée par le système, qui réduit négativement le rapport entre besoins et travail.

Il y a les inégalités de développement qui réduisent la participation de tous au développement du travail, des besoins, laissent les désirs en friche, en attente, en flamme.

Il y a l'aliénation des produits du travail , de l'activité humaine et des gestes physiques et mentaux, en unité, l'aliénation de l'homme producteur et la constitution d'une « élite » face à une masse laissée pour compte, et déconceptualisation massive de la pensée humaine.

Il y a structuralisme-dichotomie-desynthétisation-déconceptualisation de la pensée en tant qu'interrogation et réponse à la perception du réel macro et micro et le lien entre la perception, la science et les techniques en tant qu'outil d'organisation de la production nécessaire au développement-évolution-complexification de la vie humaine, processus de la conscience de la nature sur elle-même.

Il y a déconceptualisation relative, mais certaine de la pensée humaine et ses conséquences sur son processus de qualité dans son rapport avec la nature et l'univers.

Il y a difficulté de traverser ce passage de la développement-évolution-complexification de la production capitaliste à un type de production-développement humain désaliéné ; de l'échange A-M-A' et de la suraccumulation du capital et le blocage progressif social qu'il induit à un mode de production et d'échange désaliéné, et un homme-producteur désaliéné et l'envol nécessaire de la développement-évolution-complexification du processus de construction des systèmes de concepts (1).

Il y a une école et une formation massacrées.

Il y a un réseau d'informationnalisation mondial financiarisé qui au lieu de faire passer l'humanité à une nouvelle qualité « supérieure » d'organisation de la nature sur terre et son rapport universel, réduit la capacité humaine globale de conceptualisation, de la construction de la parole et de l'écriture portant la conceptualisation.

Il y a déconceptualisation massive relative et extrêmement grave de la pensée, et par conséquent du travail et de l'activité, des activités humaines et des outils mentaux d'organisation et de mise en pratique du travail et de la production, et du rapport espèce humaine-univers.

Il y sans doute sous cette déconceptualisation, un travail souterrain de reconceptualisation en fonction des nouvelles forces productives.

Il y a aussi urgence à une nouvelle reconceptualisation et à sa massification.

Il y a les difficultés dingues qui tend à réduire en cendre les flammes de l'optimisme nécessaire de passage d'une qualité de la société humaine à une nouvelle qualité de la société humaine en rapport réciproque et organique, dialectique, avec les nouvelles forces productives.

Il y a la compréhension nécessaire de la crise économique et ergologique, son processus, et ses solutions processuelles et les difficultés que la déconceptualisation relative du processus de pensée fait peser sur cette compréhension.

12/05/2022 07:39:01.

(1) En ce qui concerne la « mentalisation » de systèmes de concepts, lire « Pensée et langage », Lev Vygotski.

DIODOTOS ET CLEON. Guerre du Péloponnèse.

Je sais que ce « discours » paraît bien loin des préoccupations légitimes actuelles... Et pourtant !

Pendant deux millénaires et demi, « l'élite » des classes dominantes et dirigeantes successives a bien plus lu Homère et la guerre de Troie que Thucydide et la Guerre du Péloponnèse.

Ce n'est pas un hasard.

Entre Diodotos le « pacifiste » qui refuse de massacrer les lesbiens (les habitants de la « nation libre de l'île de Lesbos » et de Mytilène, sa « capitale ») afin de préserver ses forces productives à exploiter, et Cléon le guerrier à outrance qui veut détruire totalement « l'ennemi », il y a un point commun, les intérêts financiers de l'élite dirigeante athénienne et de l'empire athénien, conjoints.

D'ailleurs le pacifisme de Diodotos se conclut par la répartition des terres de Lesbos aux colons athéniens...

Ainsi l'Empire de Périclès crée les conditions pour son effondrement programmé dès sa constitution. Il crée les conditions de destruction de l'avancée économique, politique, culturelle de la révolution Athénienne des artisans et des marchands du commerce méditerranéen et de leurs *Constitutions de Solon et de Clisthène* dans la société esclavagiste et de petits paysans libres. La victoire passée des grecs sur les perses, celle d'une lutte victorieuse contre un envahisseur *et entre deux modes de production* l'un « moins avancé » que l'autre, *contient les contradictions*, qui sous des formes diverses de l'évolution et de transformation des modes de productions, *contiennent* déjà l'état de guerre et de domination parvenu jusqu'à nous.

Le refus de coopération et de négociation du capital dominant avec les autres empires dominés ne date pas des prémices de la guerre d'Ukraine et des autres événements guerriers économiques et militaires du siècle passé et de ce siècle, le XXIème, où les forces productives et leur développement ouvrent *des possibilités de Nouvelle Civilisation* ; possibilités mises à mal par l'état du mode de production et d'échange finissant, obsolète.

Et la guerre d'Ukraine est la conclusion logique de ce refus du dominant de négocier avec le dominé ; refus « logique » du dominant et de son système économique et social, dont les difficultés, les contradictions antagoniques aggravent l'agressivité et provoque l'agressivité réciproque de « l'adversaire ».

Mais l'agression majeure est celle contre la pensée, le savoir et contre toute synthèse libératrice des savoirs. Il n'y a plus de forces organisées suffisantes dans le monde qui décrivent l'état réel du monde, du système, de sa maladie et des remèdes d'issue de sa maladie. Il ne s'agit pas ici de répéter ici (ce qui est incessamment et continuellement nécessaire) et une nouvelle fois l'état du capitalisme mondialisé, financiarisé, le cycle A-M-A' de renouvellement social et sa maladie irréversible de suraccumulation-dévalorisation du capital, sinon par destruction de capital le renvoyant en arrière dans le développement de l'humanité.

Il s'agit de créer cette force de la pensée humaine qui puisse impulser, à partir de l'analyse et de la construction de réponse à la crise, une conscience du processus inconscient de l'humanité sur son état présent dans le mode de production et d'échange présent.

Quand je dis « il n'y a pas de force organisée », il y a dans les forces organisées, quelle que soit leur faiblesse, un embryon croissant de réponse à cette crise. Comment le faire se développer, naître et accoucher, et quand cet accouchement peut-il se produire ? : avant que la crise climatique (et les autres crises, de la production, des salaires et revenus populaires, du travail et son organisation mondiale, alimentaire, industrielle, agricole, énergétiques, économique, politique, ergologique, culturelle, dans la crise générale de croissance de l'humanité, non régulée, non soignée, dans l'effacement du capital) et ses effets ne deviennent irréversibles ou pas ?

Cette interrogation est angoissante pour un vieillard qui ne peut plus intervenir, ou si peu...

Il ne s'agit pas d'une mentalité religieuse, mais d'un sentiment d'appartenance à une espèce dont on fait partie, l'espèce humaine et sa survie. L'instinct de survie de l'individu d'une espèce et celui de l'espèce est le même. Il n'y a pas d'entité vivante qui n'ait développé un instinct de survie, c'est une des conditions essentielles de son existence.

Mon avenir et celui de mon espèce, c'est le même, et il nous habite majoritairement tant que la possibilité de survie est possible, ou ressentie comme telle. Je la sens comme telle ! Courage !

Je sais que ce « discours » paraît bien loin des préoccupations légitimes actuelles... Et pourtant !

Pierre Assante. 14/05/2022 06:44:47.

POUR LA REUNION DE LA COMMISSION ECONOMIQUE EN PRESENCE ET PAR INTERNET DU 19 MAI 2022.

Les analyses économiques de Paul Boccara et les propositions des économistes communistes sont profondément justes.

Reliées à l'analyse ergologique des situations de travail et débarrassées des tendances souverainistes latentes, elles seraient parfaites.

Dans la situation de guerre économiques et militaire, aggravée mais non causée systématiquement par l'intervention russe en Ukraine, ces analyses et ces solutions sont reléguées en arrière plan de l'actualité, et leur urgence face à la crise climatique, par exemple, ignorée.

Le lien entre la crise générale de croissance de l'humanité, son absence ou insuffisance de régulation et de coopération mondiale et de cohérence mondiale, dues par et dans le système de reproduction sociale A-M-A' d'accumulation et de suraccumulation du capital et de vente-achat de la force de travail qui en est la base, ne se révèle pas dans les consciences.

Les résultats du PCF sont à l'image de cette situation. Et il y prête en partie le flan, nous y prêtons collectivement le flan.

Déjà insuffisamment entendues, nos propositions deviennent inaudibles. Ce qui ne veut pas dire qu'elles sont définitivement inaudibles, mais qu'il faut y mettre le temps et les moyens, ce qui n'est pas encore le cas et ne peut l'être ni rapidement ni automatiquement .

Cette situation de guerre s'est développée longtemps à l'avance dans la crise systémique du capitalisme, la suraccumulation-devalorisation du capital, les tensions irréversibles qu'elle crée entre capitaux, Etats, populations. L'aggravation actuelle qui désorganise la coopération et la cohérence mondiales, si peu qu'elles existent dans le système du capital, est terrifiante, ce qui doit faire de cette coopération et de cette cohérence un but primordial, essentiel, de survie et de développement et de cogérance nouvelle, communiste, de la maison Terre .

La question de la paix et d'une trêve de guerre est une question essentielle pour reprendre la tâche de conscientisation de transformation sociale progressiste, en santé comme disent les ergologues. Mais nous savons qu'une trêve ne résoudra pas les contradictions qui mènent à la crise mondiale du capital et ses conséquences.

La lutte pour la paix ne peut être opérationnelle que si elle se nourrit de l'analyse de la réalité, de la réalité de la crise systémique, et de la crise du travail et de la production nécessaires à la vie humaine, conjointes.

C'est bien là la difficulté immédiate qui au lieu de nous désespérer doit nous motiver. Pas facile !

La situation des communistes comme celle de la société humaine n'a sans doute jamais ou rarement été aussi difficile dans l'histoire du processus humain millénaire et millionnaire en années. C'est une raison de plus de participation historique de la personne humaine à son destin d'espèce pensante mais balbutiante.

C'est plus difficile encore en rapport au « temps qu'il reste », qu'il soit individuel dans le temps collectif ou individuel dans le temps réduit du moment à surmonter et les limites d'âge personnelles. Je dis ça pour moi et pour les vieux militants en général.

Je ne sais si ce discours a une petite chance d'être entendu et pris au sérieux, si tant est qu'il puisse l'être, sérieux.

Rappelons ce que la convocation nous dit, en préliminaire et avec raison :

« ...Début de récession, accélération de l'inflation, hausse des taux d'intérêt, chute des Bourses : un processus destructeur semble s'emballer sous l'effet des contradictions accumulées dans la crise systémique, tandis que l'Europe, sous l'égide de l'OTAN, s'installe dans une guerre qui menace de dégénérer en guerre mondiale, et que le péril climatique grandit chaque jour... »

15/05/2022 05:39:04.

AU SUJET DE « AN 2034 ». ANCIEN ARTICLE.

De 2019 à aujourd'hui, mai 2022, j'ai publié sur ce blog 5 recueils représentant plus de 2 millions de caractères. Certes la quantité n'est pas synonyme de qualité, mais elle constitue au moins une curiosité...

Pour savoir quel est l'auteur de cette profusion d'écriture militante, qui se veut utile à l'action quotidienne de dépassement à long terme de la crise de suraccumulation-devalorisation du capital dans un nouveau mode de développement humain en santé, on peut consulter sur le blog un petit curriculum vitae, ainsi on en saura plus ou moins sur le degré de fantaisie ou de sérieux de l'auteur :

<http://pierre-assante.over-blog.com/2022/05/petit-curriculum-vitae.html>

LE RECUEIL « AN 2034 » commence par l'article :

« I.DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE ET DEVELOPPEMENT ANTHROPONOMIQUE »

Mis en ligne le 02/09/2020 15:05:22.

Et se termine par :

« REMARQUE 9 : CONCLUSION PRATIQUE SIMPLIFIEE ET PROVISoire :
SOVERAINETÉ ou CONSTITUANTE UNIVERSELLE ? »

Mis en ligne le 06/02/2021 07:29:39.

Dans le dernier des 5 recueils récents, « La critique de la critique critique » (janvier-mai 2022), il y a tentative de mûrissement continu et discret de la réflexion suivant le mûrissement des événements historiques actuels du processus de ce siècle au commencement avancé...

L'ensemble DU RECUEIL "2034" :

https://pierreassante.fr/dossier/2034_RECUEIL_PRIVÉ-PUBLIC.pdf

L'article initial de « 2034 » :

AN 2034.

I.DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE ET DEVELOPPEMENT ANTHROPONOMIQUE

Mis en ligne le 02/09/2020 15:05:22 :

Orwell a écrit "1984".

En 1984, dans le réel, de gouvernement d'union de la gauche a éclaté.

Les socialistes au nom de « ce n'est pas la première fois qu'on se heurte au mur de l'argent » (F. Mitterrand), renoncent à promouvoir ni même à créer des lois aptes à s'assurer une prise de pouvoir progressive et radicale sur l'usage du capital. Ils cèdent aux hommes du système et au système lui-même. Les lois Auroux ne rencontrent pas les moyens nécessaires à leur mise en œuvre pratique. Travail et droits sont en contradiction sans qu'il soit mis en œuvre des actions pour les surmonter et les transformer. Le capital garde le pouvoir sur les grandes orientations lui assurant la continuité de l'accumulation basée sur les profits et s'écartant des besoins sociaux. Les communistes en restent à la bataille nationale sur la plus-value, sans atteindre la question de la transformation mondiale du capital, la modification fondamentale de la composition du capital, l'accroissement exponentielle du capital constant dans le capital total, de la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital, ce qui les affaiblit dans la bataille de classe et la bataille pour gouverner et gérer autrement la société.

La rapidité de production, d'acquisition et de transformation des savoirs s'accélère exponentiellement.

Mais la régénération reste en grande partie de l'ordre du temps biologique humain. La maturation du cerveau, de l'enfance à l'adolescence et à l'âge adulte, puis, la maturation d'expérience de l'adulte à la mort est dépendante du niveau de développement de l'espèce. L'héritage cérébral de l'espèce et l'héritage social ne vont pas d'un même pas. S'il est possible de les accorder, c'est dans une organisation sociale où anthroponomie et économie le sont par choix de société. Ce qui n'est pas le cas d'une société d'accumulation capitaliste. Je ne reviens pas sur une analyse des bases du développement de la société capitaliste, leurs freins et leurs limites jusqu'à obsolescence.

En quelque sorte, l'évolution sociale reste prisonnière de l'horloge biologique, de son « mécanisme » temporel, géographique et social.

Cela arrange bien le capital. L'acquisition de l'expérience de classe par les salariés, dans les formes anciennes comme les formes nouvelles de la vente de leur force de travail, a peu de temps, dans les limites d'une vie, pour se placer en négation et se mettre en position de négation de la négation du système d'exploitation.

D'autant que les progrès sociaux nationaux résultant de la lutte de classe dans un rapport de force ancien contrarient les progrès sociaux nécessaires dans une mondialisation numérisée et son organisation capitaliste du travail, semblent pour les salariés des nouvelles générations, être arrivés à une limite indépassable. Le progrès est victime de ses propres avancées et les moyens entre les mains du capital sont suffisamment puissants pour maintenir et développer cette illusion en faveur de ses choix, de la poursuite d'une accumulation, pourtant en crise de suraccumulation-dévalorisation.

Le Capitalisme du XXIème siècle (CMMnIgF, voir articles précédents) maintient sous sa coupe la conscience de la nécessité d'une transformation qualitative du système économique et social. Il est remarquable que, comme les cycles économiques décennaux d'antan, aujourd'hui submergés par une continuité de croissance de la crise systémique, il existe des cycles de la conscience humaine, liés bien sûr aux cycles économiques, même s'il existe de multiples cycles liés aux multiples activités de l'homme et de l'humanité, le cycle économique agissant à double sens avec les autres cycles constituant ensemble le mouvement cyclique global de l'humanité, en spirale, mais en spirale « atténuée », ralentie relativement ou absolument dans cette continuité en difficulté.

Il y a comme un « renoncement de cycle » centenaire de civilisation, la guerre mondiale économique du XXIème siècle reproduisant les destructions matérielles et morales de 1914-18, à un niveau supérieur des forces productives parvenues aux possibilités de numérisation-automatisation généralisée libératrice de la vente de la force de travail sans pouvoir l'atteindre.

La Maturation des conditions objectives et subjectives de transformation qualitative rencontre un double mouvement, ses moteurs et ses freins. Les conditions subjectives rencontrent le cycle biologique de l'espèce, le cycle objectif et le cycle subjectif, avec des inégalités de développement en balancier et en accordéon se nourrissent ou se freinent l'un l'autre, constituant le mouvement général, le cycle général,

dont les contradictions qui sont issues, la non « concordance suffisante » entre développement des forces productives objectives et des forces productives subjectives étant le danger d'arrêt du processus. En étant optimiste et suffisamment fantaisiste pour fabriquer des plans sur la comète, tous ces cycles, dans une projection partant des rythmes centenaires, au-delà des cycles du capital, les années 2030, pourquoi pas 2034, anniversaire !, nous font entrevoir une maturation de l'ordre des années 1934 puis 1936, dans des conditions des forces productives possiblement autrement plus avancées que celle de l'industrie mécanisée, sa classe ouvrière de main d'œuvre et ses concentrations dans les pays capitalistes dominants ayant soumis colonielement le reste du monde.

Mais la montre de l'humanité n'est dans ma main, ni pour ralentir ni pour accélérer le temps social ni pour prévoir les accidents défavorables ou favorables ni à une accélération ni une transformation-quantitative-continuité-qualitative en santé de la société et de l'espèce. Elle est dans celle de la conscience productive, c'est-à-dire celle des besoins humains, leurs développement-complexification, c'est-à-dire celle du développement-complexification de la conscience elle-même dans ses rapports avec elle-même, la société et ses rapports avec la nature dont elle fait partie.

La conscience des conditions de cohérence de l'activité de la personne avec elle-même et dans l'entité locale et globale d'activité ne se résume pas à la psychologie et à la contrainte, ce que croient les tenants du système et qu'ils font croire à la masse aliénée, s'aliénant eux-mêmes. L'analyse pluridisciplinaire des situations de travail, l'ergologie, connaît ET les conditions héritées de l'organisation biologique et son mouvement lent, ET les conditions héritées de l'organisation sociale et son mouvement rapide. C'est ce qui lui permet de développer une observation en miroir de l'activité, qui contribue à la « correction » permanente, la dénormalisation-renormalisation dans la nécessité en transformation, la conscience globale synthétique la plus avancée dans le mouvement historique.

Ces "prévisions" possibles sont-elles un jeu de ma part. Non ! Plutôt un essai de vivre un futur pour moi aujourd'hui inatteignable sinon à travers vous qui continuerez.

02/09/2020 15:05:22

GUERRE ECONOMIQUE ET FINANCIERE. ANTAGONISME ET DISSYMETRIE

1) S'il y a un Empire qui donne d'air (semble ressembler) à celui d'Athènes, de la confédération athénienne c'est bien l'Empire US dit encore l'Empire occidental, Atlantique, qui est loin de réunir les 8 milliards d'humains d'aujourd'hui, à l'instar de tout empire semblant rassembler le monde de son temps. L'affrontement de 1914-18 est issu des contradictions du capitalisme, des contradictions inter impérialistes. Mais l'empire mondialisé n'existe pas encore en 1914 (ni en moins 450, même si en moins 450 une zone se mondialise de façon avancée en méditerranée), même si les zones d'influence et de domination existent déjà, encore mouvantes.

Le point commun entre les deux empires, c'est la démocratie esclavagiste pour l'une, Athènes, la démocratie libérale, capitaliste pour l'autre, « l'occident », c'est-à-dire *deux démocraties de classe*.

La révolution athénienne dans un océan de peuples régis par l'aristocratie rurale et guerrière est le fruit d'une concordance de situations exceptionnelles, comme c'est le cas dans toute pointe avancée de transformation de l'organisation sociale et des conditions particulières des forces productives qui les induisent.

La Grèce antique est issue alors de la révolution néolithique de l'agriculture, de la transmission de l'organisation des constitutions des cités du croissant fertile, qui intensifient l'échange marchand du et des surproduits nouveaux dans ce lieu à la fois clos et séparé que constitue la méditerranée. Ce n'est pas une zone de richesse agricole exceptionnelle naturelle comme l'Egypte favorisant l'organisation et la formation rapide d'un Etat centralisé.

2) « L'empire libéral occidental » est une concentration de nations libérales dans la concentration mondiale du capital. Et c'est aussi, comme la confédération athénienne une démocratie de classe.

La dissymétrie « démocratie/de classe », à la différence d'une contradiction non antagonique, et ce qu'elle induit semble confirmer l'hypothèse du caractère antagonique d'une contradiction lorsqu'il y a une dissymétrie temporo-spatiale ; et du besoin de transformation qualitative radicale qui l'accompagne dans cette avancée de pointe de l'organisation sociale avant que les conditions générales d'un caractère démocratique puissent s'emparer de l'ère-espace géographique et-ou temporelle concernée.

L'ère géographique ou temporelle concernée pour ce qui est le la démocrate de classe libérale, c'est la planète, la production et les échanges mondialisés, et c'est en ce sens que le capitalisme monopoliste mondialisé numériquement informationnalisé, globalement financiarisé peut devenir l'antichambre du communisme.

La guerre dans laquelle nous entrons ressemble à la guerre du Péloponnèse, plus que celle de 1914, domination d'une démocratie de classe dans une ère globale. La Lacédémone aristocrate et esclavagiste se retourne contre la démocratie esclavagiste, entraînant avec elle les peuples, les micro-nations de la fédération athénienne qui secouent la domination centrale athénienne et ses exigences impérialistes.

La guerre du Péloponnèse qui va détruire en quelques années, la repoussant dans le passé, le mort habitant le vif, la construction des constitutions de Solon et Clisthène, elles-mêmes issues d'alliances contradictoires de classe des marchands méditerranéens et des artisans et propriétaires industriels primitifs utilisant la révolte des petits paysans libre endettés contre l'aristocratie rurale, a pour moteur une conjonction de ces contradictions y compris esclavagistes évidemment, que la division de Clisthène de dèmes en trois parts sociologiques différentes ne peut réduire ; ce n'est qu'un remède palliatif dans la contradiction irréductible sans transformation qualitative : ce qu'a été après guerre Bretton Woods et le keynésianisme « de gauche » et aujourd'hui la soi-disant démondialisation « de droite et de gauche », populiste ou ultralibérale se rejoignant, forme la plus archaïque de la mondialisation contre une mondialisation progressiste de coopération, de cohérence, de progrès humains.

3. Aucune opération politique et institutionnelle ne pourra réduire la conjonction des contradictions dans l'empire occidental, les Lacédémone modernes, hybrides issus des avancées réduites, limitées politiquement et économiquement, de la classe ouvrière, du salariat, de la qualification humaine à la fois développée et entravée dans la révolution scientifique et technique.

La différence entre la guerre du Péloponnèse et la « nôtre », économique et militaire et destructrice généralisée c'est la possibilité qu'elle se transforme en démocratie sans classe, progressivement et radicalement. L'état des force productives, comme nous l'avons vu par ailleurs, le permettant.

C'est une guerre de classe qui peut abolir la guerre de classe et les classes : la classe du pouvoir du capital mondialisé, de son usage et de ses privilèges. « Guerre » ne veut pas dire destruction militaire, des forces productives et des institutions mais leur transformation qualitative dans une lutte active pour la paix, la coopération, le cohérence mondiale dans un autre rapport de forces à créer. C'est l'engagement actif de ce siècle.

4) Le « climat » nous donne une idée du besoin de se dégager de la loi du taux de profit dont nous avons déjà parlé, et de ses causes historiques. De grandes manifestations sont à prévoir rassemblant au-delà de la nation, au-delà des nations, et par-dessus les nations.

Il faut quand même rappeler les robinsonnades modernes du retour de tout un chacun séduit par « l'innocence » néolithique et même paléolithique des indiens menacés par la déforestation criminelle et autres agressions des zones qui permettent encore de paléolithique, et qui en aucun cas peuvent devenir le mode possible de production et d'échange sinon par la destruction catastrophique des richesses des hommes et des hommes eux-mêmes. Drôle de « sauvetage sauvage » qui nous détruirait et par la même occasion, détruirait cette pointe avancée du processus de conscience de la nature sur elle-même que nous constituons en tant qu'humanité globale (et non globalisée sous l'égide du capital), qui nous relie à l'univers. Ce qui ne veut pas dire abandonner les Indiens dans leur détresse en tant qu'agressé ; pas plus que les Palestiniens, et toute entité et personne humaine mis à mal et dominée par le mode de production dominant, de plus malade à mort et obsolète.

16/05/2022 18:06:15.

FORTERESSE

Je vis dans la forteresse de la démocratie ultralibérale appelée Union Européenne.

Et je bloque, entre autres asiatique, africains, américains latins et indiens, etc..., 1,5 millions de syriens au Liban qui meurt de pauvreté et de faim, 3,5 en Turquie et tous les Irakiens qui à la suite de la « victoire » contre les nationalistes Irakiens, ont fui le régime islamiste DAECH d'Irak et de Syrie et les guerres induites, comme celui d'Afghanistan des talibans que nous tolérons par contre et qui se répand inexorablement car il ne dérange pas le profit, au contraire.

Evidemment, ce « nous » est un « nous » particulier qui habite le monde comme le communisme libérateur, détruit par ses expériences grossières et la domination intérieure et extérieure, hantait l'Europe, disait justement « le Manifeste ».

Avec le FMI, j'exige du Liban qu'il s'aligne sur ma politique ultralibérale, comme ailleurs dans le monde. Seul le nationalisme, frère ennemi du libéralisme, résistera puis cèdera à la pression du critère Profit/Capital et à la domination des firmes multinationales et financières et leur destruction politique, économique, militaire et culturelle des tissus sociaux permettant la production et l'échange sur une base minimum, déjà insuffisante au renouvellement social des besoins sociaux.

Un adage dit qu'il est plus sûr d'être suivi quand on est devant. Il est aussi possible d'être devant tout seul ou à si peu de monde.

Et si par hasard, un pays, comme la Chine tente de conserver, avec difficulté et sans la perfection que nous, colonisateurs et exterminateurs séculaires, exigeons des autres, une cohérence de production en fonction de besoins sociaux, nous le condamnons, nous le jugeons, et faisons tout pour le détruire, c'est-à-dire nous détruire nous-mêmes en détruisant une part essentielle de résolution de nos besoins exportée et réimportée.

Le silence que nous subissons n'est pas une « omerta » volontaire, il nous est imposé et même nous l'acceptons par la peur des autres d'affronter un réel menaçant, et se réfugier dans une forteresse qui craque, plus, qui implose et explose.

Si l'on va jusqu'au bout d'un raisonnement sur l'état du monde on se heurtera à cette question : les contradictions antagoniques, en particulier la contradiction Travail/Capital prend-elle le dessus sur les contradictions non antagoniques ? Si c'est le cas, ce que je pense, aucun processus de dénormalisation-renormalisation micro ne résoudra à lui seul le besoin d'un saut de qualité de l'organisation de la société, même si une transformation lente, non violente, plus progressive serait plus séduisante et évidemment moins terrifiante.

La violence n'est pas le fait d'une volonté de changement qualitatif, mais de la crise de désorganisation du monde par le critère P/C et la résistance au changement que ses tenants, possesseurs du capital mondial concentré et en concurrence assassine, impose à l'humanité. Terreur bien plus grande qui ne doit pas paralyser sous peine de deshumanisation généralisée.

Quand nous parlerons de cela, je reviendrai. Mon absence, relative, est une volonté d'en parler pour résoudre le « nous ».

Ceci complète l'article « Antagonisme et dissymétrie » précédent.

17/05/2022 07:34:56.

LA TÂCHE D'UN PARTI COMMUNISTE.

La tâche d'un parti communiste, à la différence des partis de gestion conservatrice de l'existant, *est de comprendre le réel de son temps, le plus profondément possible, pour le transformer en santé.*

Comment un parti communiste incapable d'expliquer, sauf individus isolés, les causes de la crise générale du capital, la crise du système, pourrait-il expliquer les causes systémiques d'une guerre mondiale économique, financière, militaire ? *Il ne le peut pas, et il n'agit pas en santé sur la réalité mais trie les événements et les hommes en bons et en méchants comme tout un chacun, laissant l'engrenage du conflit et ses conséquences se développer, et repousser aux calendes grecques les solutions que les économistes communistes proposent pour dépasser la crise de suraccumulation-devalorisation du capital dans une construction processuelle nouvelle d'organisation sociale.*

La tâche d'un parti communiste, est de comprendre le réel de son temps, le plus profondément possible, pour le transformer en santé. Le réel dans toute sa diversité, sa complexité, l'activité humaine dans toute son infinie diversité et richesse. Mais sans oublier le rôle propre de l'économie, en dernière instance, permettant aux activités dans leur unité physique et morale, de trouver les moyens matériels d'existence.

Voilà ce que nous dit depuis un siècle et demi la lecture de la critique du programme de Gotha et depuis quelques décennies, autour de 1970 (1), l'aggravation et l'accélération de la crise systémique, non plus cyclique mais durable, telle que l'a analysée Paul Boccara dans son dépassement d'une analyse du parti et d'une économie politique orthodoxe sur le fond qui est depuis longtemps la sienne [celle du parti : une analyse orthodoxe] c'est-à-dire dans le meilleur ou le moins pire des cas, dans une vision unilatérale de la crise, celle de la sous-consommation isolée du processus global de la crise systémique.

J'ai développé avec et auprès de camarades une longue exposition d'analyse issue entre autres de l'enseignement des camarades de la commission et d'un camarade formateur dans ma jeunesse, René Féniche, bien oublié du parti, que je ne peux exprimer ici en quelques mots, mais dont on peut prendre connaissance par ailleurs.

Le parti, en tant que collectif, intellectuel collectif,

- sait-il ce qu'est une crise, ce qu'est une contradiction ?,
- ce qu'est la contradiction entre l'état du mode de développement en phase finale et l'état des forces productives et la crise de croissance dans ce mode de développement en phase finale ?
- Le parti voit-il le lien entre la crise systémique et la crise de civilisation et le processus à mettre en œuvre ?

Avons-nous vraiment un parti ?

Que faire ?

18/05/2022 07:48:59.

(1) Ayant adhéré en 1963, et étant toujours adhérent, bien vieil adhérent, c'est vers 1970 que j'ai commencé, moi aussi, à me poser ces questions, mes camarades en sont témoins et ont réagi de différentes façons, « pas toujours constructives », à ces questionnements...

QUE FAIRE ? Intervention à titre personnel pour la ComEco Pcf de ce soir.

La démocratie ouvrière, et j'ai été ouvrier et proche des ouvriers dans mes tâches syndicales et politiques, ce n'est pas du « il fallait qu'on, on devait.... Etc... »

C'est pourquoi j'ai honte de moi-même, je m'en veux à moi-même, d'avoir accepté ou simplement toléré la vieille tonalité souverainiste de notre campagne.

Qui fait référence aux travaux de Marx et leur suite ne peut ignorer que la mondialisation est une évolution, une complexification et un besoin incontournable de la société humaine.

Sauf que le capitalisme et le libéralisme qui vont ensemble, sont la négation de la mondialisation.

J'écris beaucoup et depuis longtemps et c'est une façon de m'éclaircir les idées et de tenter d'échanger avec les autres, communistes ou pas pour nous les éclaircir en commun.

Je dois dire que l'échange se développe peu, et il s'agit plus de monologues échangés que de dialogues et de multilogues.

A 30 personnes seulement et à 5 mn par personne ce qui est un minimum pour exprimer une logique, une dialectique d'un événement, d'une pensée, cela fait 150 mn. Possible ou pas ?

Je m'arrête donc là à deux ou trois minutes, sachant que j'ai exprimé pour moi bien d'autres choses que je ne peux échanger, dans la situation commune dans laquelle nous nous trouvons dans l'échange.

J'ai participé deux ans au travail du secrétariat général au plan, c'est un des honneurs qui aurait dû ou pu être utile et que le syndicalisme m'a permis. On voit aujourd'hui à quel point l'absence de cohérence et de coopération impacte le devenir et la survie de l'humanité dans tous les domaines, incohérence de la création et l'échange monétaire par rapport aux besoins d'usage, besoins en énergie, alimentaire, climat, emploi, formation, analyse et connaissance du travail et de son organisation, organisation de la production et des échanges et leur évolution nécessaire.

L'utopie d'une république des « conseils de fabrique et de lieux », du local au mondial dont l'expérience a sombré dans le centralisme politique et policier est on ne peut plus à l'ordre du jour de la survie humaine.

La tâche d'un parti communiste, à la différence des partis de gestion conservatrice de l'existant, est de comprendre le réel de son temps, le plus profondément possible, pour le transformer en santé. Le réel, entre autres, c'est la crise systémique de suraccumulation-dévalorisation du capital et les solutions possibles d'en sortir par le haut.

Avons-nous vraiment un parti ?

Que faire ?

Voilà.

Pierre Assante. Section Marseille 8°. 19/05/2022 06:46:29.

QUE FAIRE ?

Intervention à titre personnel pour la ComEco Pcf de ce soir.

<http://pierre-assante.over-blog.com/2022/05/que-faire-intervention-pour-la-comeco-pcf-de-ce-soir.html>

Pierre Assante. Section PCF Marseille 8°.

LETTRE à X...

La NUPES, c'est l'enterrement sans grandes pompes du PCF. Si je ne me trompe pas, l'autonomie du parti dans la NUPES est une illusion de plus. L'ultime « révolution de velours » du nouveau social-libéralisme : verts et FI.

Ayant vécu sur place la dissolution du PCI et la « douceur » de la transition du PCI au PDS (1) puis au PD, le suivi des militants italiens dans ce qu'ils pensaient être la planche de salut, et dans leurs habitudes de participation-fidélité apparente, je ne peux que constater l'incapacité de réaction.

Certes une traversée du désert, si ce serait le cas, mais ce n'est pas sûr, dans une bataille électorale et politique autonome que nous n'avons pas choisie, ça fait peur à moi aussi.

Mais quelle meilleure réponse à la crise politique, économique, sociale, culturelle (et philosophique) que de poursuivre, même dans les conditions les plus difficiles une politique de classe sur la base de notre analyse, l'économie politique marxiste et sa poursuite à travers les travaux de Paul, les tiens, tous ceux de la ComEco ?

Les résultats des présidentielles nous montrent qu'en n'expliquant pas la crise sur le fond pour se cantonner au revendicatif mâtiné d'un peu de contestation du système, on ne fait pas mieux électoralement. Alors pourquoi avoir peur d'expliquer ce qui est difficile d'expliquer ? C'est au contraire jeter les bases d'une renaissance à plus long terme, et dans l'évènement de la poursuite de la crise et des réponses patronales du capital-libéralisme mondial et "national", en attendant de pouvoir la développer plus amplement, cette renaissance.

J'aimerais bien avoir la partie de l'enregistrement où tu intervies pour l'échanger sur internet avec des camarades et ami-e-s.

Pierrot. 20/05/2022 07:56:23.

(1) Ce qu'Ingrao, seul opposant notable d'alors, aujourd'hui décédé, appelait « La cosa » (La chose).

N.B. Certes, je ne suis pas Marx. Mais si Marx avait diffusé publiquement et tout de suite en 1875 sa critique du programme de Gotha, qui a été publiée par Engels en 1891, cela aurait-il changé l'histoire du mouvement ouvrier ? Peut-être...

1963-2023



En septembre 2023, j'aurai 80 ans d'âge

En mai 2023, j'aurai 60 ans de parti

Qu'en sera-t-il de la résistance au libéralisme, au capitalisme monopoliste mondialisé, numériquement informationnalisé, globalement financiarisé ?

Quels effets atteints par la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital ?

Quelle réponse et quelle sortie par le haut et dans quel processus radical, progressif et générationnel ?

21/05/2022 07:39:28

7 THÈSES SUR L'UNITÉ DU CONTINU ET DU DISCRET.

1. Lorsqu'un bébé naît, entame-t-il sa croissance ?

Non, le mouvement de sa croissance et les forces contradictoires et leur identité qui le permettent ont « débuté » dès les prémices de la formation de l'embryon.

Les « phases » de croissances sont constituées par des « phases » micros dans des « phases » macros de croissances et la continuité dans et des « phases » micros et macros.

Il s'agit d'une unité du continu et du discret, la loi universelle du mouvement, de l'existant.

Lorsque « débute » la différenciation des cellules du cœur, le cœur existe -t-il déjà ? Oui et non. Bat-il déjà pour alimenter le corps en constitution ? Il doit exister des « prémices de battement », mais « pas encore » le battement du cœur « fini ». Dans la croissance du corps du bébé, il y a une infinité de mouvement continu et de mouvement discret. Sans doute, dès la différenciation des cellules cardiaques, se constitue le mouvement de battement du cœur qui sera celui du cœur formé permettant au bébé de rejoindre une autonomie relative d'alimentation par rapport à la mère, autonomie devenant indépendance relative dans la croissance extérieure de l'enfant et intérieure à la société puisqu'il trouvera dans la société la production collective de la nourriture nécessaire à l'existence humaine.

La différenciation cellulaire de formation du cœur est un exemple tiré d'une multitude de croissances habitant la formation du bébé et si la naissance, la sortie de la mère peut être datée, marque un moment nouveau de croissance, ce n'est qu'un moment nouveau dans l'infinité d'autocréation de la croissance.

La transformation-évolution-complexification dans la croissance du bébé, de l'enfant, de l'homme et de sa société sont un mouvement continu et discret en unité, dans lequel la différenciation est croissante et la relation d'unité est croissante de même. Différenciation et unité vont de pair.

2. Si l'on prend la croissance du bébé en tant que métaphore de la croissance de la société humaine qui inclut la croissance de l'homme individu dans la croissance de l'homme générique (de l'espèce humaine, animal pensant), la mondialisation constitue une « étape » nouvelle de la croissance humaine, ses différenciations, son unité, l'unité du continu et du discret dans l'unité et l'identité des forces contraires que constituent le mouvement de croissance, de tout mouvement dans l'univers, sur cette terre, dans notre société, dans notre corps.

Si l'on prend l'humanité » en tant qu'entité parmi une multitude d'entités pensantes de l'univers dans leur croissance, combien de ce type d'entités universelles parviennent-elles à l'âge adulte, combien d'entité sont-t-elle mort nées ?

3. *La mondialisation est une maturation d'une espèce pensante dans sa relation avec l'univers et la naissance et la croissance du processus de la conscience de la nature sur elle-même (Marx, 1844).*

La participation de la personne humaine à cette croissance suppose l'unité de croissance de la personne dans la croissance de l'entité « humanité », ses différenciations, qu'on peut appeler « infinie diversité » de diversités si on les met en relation avec l'activité humaine dans l'unité de l'activité humaine.

La continuité de croissance d'une entité pensante et des éléments qui la constituent, pour nous ce sont les individus de la société humaine, dont nous sommes, leur croissance et la résurrection de la transmission que les religions appréhendent de façon primitive dans leurs mythes.

4. L'erreur de Staline, ce n'est pas d'avoir repris le concept de phases dans le passage d'un mode de production à un autre, du capitalisme vers le communisme et une phase de processus de l'un à l'autre, le « socialisme ». Son erreur, qui ne pouvait que mener qu'à la transformation par la contrainte et son échec, c'est son ignorance de l'unité du continu et du discret, du continu et des quanta de mouvement-transformation-évolution-complexification, les micros transformations qualitatives dans les macros transformations qualitatives, du processus lent habitant le processus rapide et vice-versa, en unité, et qui porte à l'erreur de la permanence de croissance de l'hégémonie de l'homme producteur, du vendeur de sa force de travail de la société capitaliste, et non sa transformation qualitative.

Dans le processus actuel de l'humanité, de la croissance de l'antagonisme Capital/Travail, l'abolition de ce dernier constitue la condition de la croissance du bébé, enfant, adulte humanité. La propriété, l'appropriation non collective de l'accumulation du capital dans le cycle A-M-A' est en contradiction avec le développement général de l'humain et de l'humanisation continue que nous constituons et dont l'arrêt, comme le développement, dépendent d'une « remise en question et en santé » permanente dans la nécessité naturelle et sociale dont nous possédons une partie de choix. Ceci n'est pas un postulat, mais une constatation dans l'observation de la réalité et la constitution des systèmes de concepts et de

catégories que nous « inventons » et leurs processus de transformation-complexification qui la permettent.

5. La suraccumulation-devalorisation du capital fait la démonstration et est la réalité d'une contradiction antagonique dans le processus de contradiction non antagonique de la continuité humaine en santé. C'est la manifestation d'une phase de développement à dépasser. Le capital, c'est une forme d'accumulation de la création humaine qui entre en contradiction avec le processus des forces productives humaines qui l'ont créé.

Ceci pose la question d'une poursuite du rôle des contradictions antagoniques dans le processus du mouvement universel, comme dans les processus particuliers biologiques et sociétaux. Maitriser mieux la constitution et le rôle des contradictions antagoniques, leurs naissances temporelle-spatiale dissymétrique fait partie des capacités de développement-complexification de la conscience de la nature sur elle-même.

6. Dans les années à venir, dans la crise économique, politique, climatique, ergologique, culturelle et de civilisation induite par l'entrée en contradiction antagonique entre le mode de production et d'échange et les forces productives humaines, se posera de nouveau la renaissance du processus de conscience du processus inconscient que constitue le mouvement de l'humanité, processus de conscience que la pensée issue du mouvement d'industrialisation a constitué et que le marxisme a nommé.

Nous sommes sans doute dans une constitution hésitante, confuse, contradictoire de Nouvelle Renaissance, à l'instar de celle qui a promu le capitalisme, et à un stade supérieur d'organisation sociale, pouvant mettre en œuvre avec du temps une coopération et une cohérence relative mais opérationnelle des nouvelles forces productives. Mais la puissance destructrice nouvelle humaine, peut-elle supporter un temps long ? Question aléatoire, causale de développement et possiblement choisie en santé.

7. Le « retour à la philo », à la dialectique de Hegel puis de Marx et son développement à la lumière des régressions dans la progression, dans les périodes de régression dans la progression, est un outil concret, opérationnel, de transformation du monde en santé relative mais garante de la poursuite d'un processus d'évolution-complexification.

22/05/2022 06:24:23.

SUITE DU SOMMAIRE INITIAL. Pages.

78. LE COMMENT (Poème dédié à Giordano Bruno)
80. QUE DIRE, BRIEVEMENT, A L'ISSUE DE CES ELECTIONS PRESIDENTIELLES ?
80. IDEOLOGIE DOMINANTE ET EFFONDREMENT SOCIAL
82. DROIT DE CONTESTER ET DROIT DE SAVOIR.
82. TOUS LES VOYANTS SONT AU ROUGE.
84. TAUX DE PROFIT CONTRE RECHERCHE ET DEVELOPPEMENT
85. LA MONDIALISATION et l'épisode électoral du moment.
86. ESPERANCE ET DESESPERANCE.
87. ETAT DU MONDE ET LANGAGE (échange avec un atelier de lecture ergologique)
88. LETTRE À X. SUR L'ERGOLOGIE ET L'ETAT DE LA FRANCE ET DU MONDE.
89. PETIT CURRICULUM VITAE.
90. L'ALTERNATIVE VITALE.
91. LE COURAGE DU PAPE FRANCOIS
92. LE « NOTRE » DE GENERAUX ITALIENS.
93. AU SUJET DE « AN 2034 ».
94. LES AMÉNAGEMENTS CHARITABLES.
96. Erreip Etnassa. MA CONSCIENCE EST DÉVASTÉE.
97. DECONCEPTUALISATION MASSIVE RELATIVE ET EXTREMEMENT GRAVE DE LA PENSEE.
98. DIODOTOS ET CLEON. Guerre du Péloponnèse.
99. POUR LA REUNION DE LA COMMISSION ECONOMIQUE EN PRESENCE ET PAR INTERNET DU 19 MAI 2022.
100. AU SUJET DE « AN 2034 ». ANCIEN ARTICLE.
102. GUERRE ECONOMIQUE ET FINANCIERE. ANTAGONISME ET DISSYMETRIE.
103. FORTERESSE.
104. LA TÂCHE D'UN PARTI COMMUNISTE.
105. QUE FAIRE ? Intervention à titre personnel pour la ComEco Pcf de ce soir.
106. QUE FAIRE ? COURRIEL.
106. LETTRE à X....
106. 1963-2023.
107. 7 THÈSES SUR L'UNITÉ DU CONTINU ET DU DISCRET.
109. SOMMAIRE.

LE RECUEIL PRECEDENT DONT CELUI-CI EST LA SUITE :

<http://pierre-assante.over-blog.com/2022/01/la-critique-de-la-critique-critique-et-les-entites-abstraites-qui-habitent-notre-cerveau.html>

<http://pierre-assante.over-blog.com/>